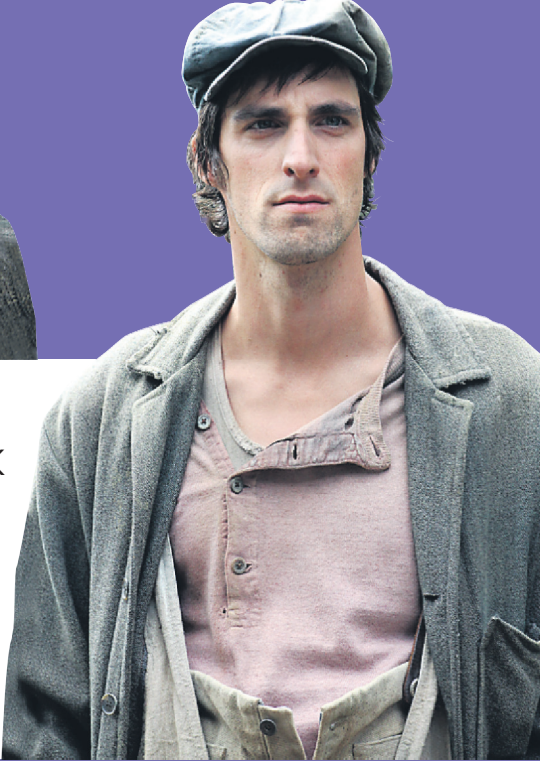


LA PRESSE

# CINÉMA

THE VOW  
FOURBIR SES LARMES  
PAGE 3  
→



## HORAIRE DES FILMS

Tous les horaires des films à l'affiche sont à [lapresse.ca/horaire](http://lapresse.ca/horaire)



**MARC CASSIVI**  
CES FILMS QUI NOUS IRRITENT  
PAGE 14

ÉSIMÉSAC / NICOLA-FRANK VACHON  
**UNE BONNE BOUILLE**  
PAGE 8  
→

CAROLE BOUQUET  
IMPARDONNABLES



## L'ACCORD PARFAIT

❖ Grâce à *Impardonnables*, Carole Bouquet a enfin pu tourner sous la direction d'André Téchiné, un cinéaste avec qui elle souhaitait travailler depuis longtemps. Coup de chance, l'intrigue de cette adaptation libre d'un roman de Philippe Djian se déroule à Venise. Grandeoureuse de l'Italie, l'actrice ne pouvait rêver plus beau projet de film... Une interview de Marc-André Lussier à lire en page 9.

PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS / PHOTOMONTAGE LA PRESSE

**LIQUIDATION DE FIN DE BAIL**  
À NOTRE SUCCURSALE DE **BROSSARD**

**TOUT DOIT ÊTRE VENDU !**

MINIMUM DE **60%** DE RÉDUCTION\*  
SUR TOUTE LA MARCHANDISE



**Pleinair**  
ENTREPÔT

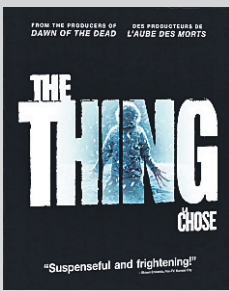
6678, boul. TASCHEREAU 450-672-3217  
VOISIN DU MAIL CHAMPLAIN

\* Sur le prix régulier tel que spécifié sur l'étiquette du produit. Pour certains produits la réduction peut être encore plus importante que le pourcentage annoncé.

## CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

## CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.


**FILM D'HORREUR**  
**THE THING**  
 (V.F.: LA CHOSE)

★★ 1/2

De Matthijs van Heijningen Jr.  
Avec Mary Elizabeth Winstead,  
Joel Edgerton, Ulrich Thomsen.

*The Thing* version 2011 nous renvoie en ce terrible hiver antarctique de 1982. Des chercheurs découvrent ce qui a toutes les apparences d'un OVNI enfoncé entre des couches de gel. Des gens de science seront dépêchés sur les lieux. Ainsi dénicheront-ils, congelée dans les glaces noires, cette créature bizarre qu'ils pensent morte. Ils apprendront que « la chose » reprend vite de sa vigueur et de ses couleurs à la température de la pièce. Vibrant hommage au film de John Carpenter, ce produit de qualité ne fait pas honte au genre, en respecte les codes et procure les petites joies brutales et simples d'une bonne série B.

- Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

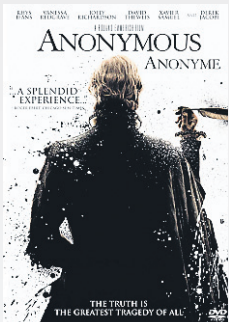

**DRAME**  
**LA RUN**

★★ 1/2

De Demian et Leonardo Fuica.  
Avec Jason Roy-Léveillé, Pierre-Luc Brillant, Nicolas Canuel.

Privilégiant un souci de réalisme, les frères Demian et Leonardo Fuica, Québécois d'origine chilienne, plongent, avec *La run*, dans le milieu dur des junkies et de ceux qui les alimentent en drogues. Au cœur du récit, Guillaume, jeune homme « clean » qui n'a jusqu'ici jamais consenti à emprunter la même voie que son meilleur ami, livreur au service d'une organisation criminelle. Mais son père ayant contracté une dette de jeu importante, Guillaume décide de se « sacrifier » et entreprend d'effacer cette dette en rendant divers services. Si les acteurs livrent de solides performances, le récit transcende rarement l'anecdote. Et ne parvient pas vraiment à atteindre une dimension plus profonde.

- Marc-André Lussier


**DRAME D'ÉPOQUE**  
**ANONYMOUS**  
 (V.F.: ANONYME)

★★★

Dee Roland Emmerich. Avec Rhys Ifans, Sebastien Armesto, Rafe Spall.

Dans les cercles shakespeariens, *Anonymous* de Roland Emmerich a provoqué beaucoup de bruit – un peu pour rien. Le chantre des effets spéciaux (2012, *Independence Day*) se penche en effet sur l'identité du barde d'Avon dans ce spectaculaire mais peut-être pas historiquement exact drame élisabéthain. Comment un homme sans instruction a-t-il pu mettre les mots que l'on sait dans la bouche d'un prince hanté, d'amoureux maudits, bref, de nobles au destin tragique? La question est posée depuis des siècles. Emmerich et ses « complices » proposent une réponse. Visuellement remarquable, le film provoquera des discussions dans les chaumières, mais mieux vaut le prendre comme un divertissement.

- Sonia Sarfati


**THRILLER**  
**L'ASSAUT**

★★★

De Julien Leclercq. Avec Vincent Elbaz, Aymen Saïdi, Gregori Derangère.

Avec son récit de la prise d'otage du vol 8969 d'Air France, en décembre 1994, Julien Leclercq tente, avec *L'assaut*, d'inscrire l'événement comme une répétition des attentats du 11 septembre 2001. Si des libertés ont été prises avec les faits, le réalisme de la mise en scène est, lui, à souligner. À commencer par Thierry Prunghaud, ex-tireur d'élite du Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale, ici interprété par Vincent Elbaz. Avec Aymen Saïdi, glaçant dans son rôle de membre du Groupe islamique armé chargé de détourner l'Airbus, Elbaz compte parmi les piliers de la distribution. Ils ne se croiseront pourtant que dans la finale pleine de suspense.

- Philippe Renaud, collaboration spéciale

## AUTRE SORTIES

## TEXAS KILLING FIELDS

Drame d'Ami Canaan Mann, avec Sam Worthington et Jeffrey Dean Morgan. Dans les bayous texans, deux flics sont obligés de faire équipe pour résoudre une série de meurtres: le détective local et un policier tout droit sorti de la Grosse Pomme. On n'a pas déjà vu ça? (S.S.)

## A VERY HAROLD &amp; KUMAR CHRISTMAS

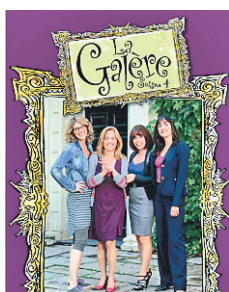
Comédie de Todd Strauss-Schulson, avec Kal Penn et John Cho. C'est le temps de Noël, donc l'occasion rêvée d'enterrer la hache de guerre. Bref, Harold et Kumar pourraient peut-être se reparler, non? Eeeesh... Les bonnes intentions ont parfois des effets inattendus. (S.S.)

## THE REBOUND

Comédie sentimentale de Brad Freundlich, avec Catherine Zeta-Jones et Justin Bartha. Une femme trompée quitte sa banlieue dortoir pour aller se réveiller en ville où elle se lie d'amitié avec un homme qui a convalu avec une belle ne voulant de lui que la carte verte qu'il pouvait lui obtenir. C'est le début de quelque chose et la fin de quelques autres. (S.S.)

## COIN TÉLÉ

## LA GALÈRE - SAISON 4



Créée par Renée-Claude Brazeau, réalisée par Sophie Lorain et Alexis Durant-Brault, avec Hélène Florent, Geneviève Rochette, Anne Casabonne et Brigitte Lafleur. Stéphanie et son ministre, Claude et ses vacheries, Mini et son curé et leur bébé, Isabelle et sa maladie: elles sont toutes de retour, dans une saison qui n'a pas fait l'unanimité mais a assez plu pour ne pas être la dernière. (S.S.)

## PAROLES DE PRODUCTEUR

## SPIELBERG POURRAIT RÉALISER UN FILM SUR MOÏSE

Après plusieurs mois de rumeurs persistantes, il semblerait que Steven Spielberg a bien reçu le message du buisson ardent et qu'il s'engagerait à réaliser un film sur Moïse. Le studio Warner, qui a initié le projet en septembre dernier, envisage de donner une saveur réaliste au drame biblique (intitulé pour l'instant *Gods and Kings*) rappelant le ton de films comme *Braveheart* et *Saving Private Ryan*. « Il y a eu de nombreuses versions lustrées de cette histoire, mais celle-là sera une véritable histoire de guerrier », a affirmé un des producteurs, qui faisait notamment référence au classique *The Ten Commandments* (1956) de Cecil B. DeMille, qui a engrangé environ un milliard au box-office en dollars ajustés à l'inflation. Spielberg n'a toutefois pas encore officiellement confirmé sa participation. Pour l'instant, il se prépare à tourner le film de science-fiction *Robo-pocalypse*, le récit d'une guerre épique entre robots et humains. Par ailleurs, *Lincoln*, sa biographie du 16<sup>e</sup> président américain avec Daniel Day-Lewis dans le rôle-titre, prendra l'affiche en décembre prochain.

- Jozef Siroka ; Source : Deadline



PHOTO REUTERS

## CINÉMA QUÉBÉCOIS

## HUBERT AQUIN À LA CINÉMATHÈQUE

La Cinémathèque québécoise consacre une partie de sa programmation de février à trois artistes québécois de grande valeur, à savoir le cinéaste et documentariste Rodrigue Jean, l'écrivain Hubert Aquin et le cinéaste Omer Parent dont l'œuvre a été relativement ignorée à ce jour. Afin de rendre hommage à Hubert Aquin, décédé en 1977, la Cinémathèque procédera à la projection de quatre téléthéâtres qu'il a scénarisés et qui ont été réalisés par Louis-Georges Carrier et Aimé Forget soit *Double-sens*, *24 heures de trop*, *Table tournante* et *Oraison funèbre*. La programmation comptera également une série d'entrevues faites par Aquin dans le cadre de l'émission *Premier plan* avec l'auteur Aldous Huxley, le compositeur Francis Poulenc et le romancier Michel Butor. Détails sur le site cinémathèque.qc.ca.

- André Duchesne

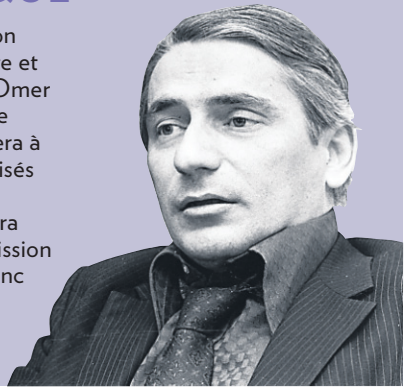


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

## PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS

RANG	TITRE	RECETTES	
		WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	MONSIEUR LAZHAR	110 459	2 078 745
2	LA PEUR DE L'EAU	92 435	92 435
3	LE VENDEUR	3703	351 621
4	NUIT #1	414	39 963

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAN)

Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2012 Cineac inc.

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

## EN PRIMEUR

**L'INDUSTRIE DU RUBAN ROSE**  
 DE LÉA POOL

★★★ 1/2

Le documentaire de la Québécoise Léa Pool qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, ne met pas en doute la sincérité et le dévouement de toutes ces femmes qui s'activent au profit d'œuvres caritatives. Ce documentaire fascinant et déstabilisant pose plusieurs questions pertinentes et n'hésite pas à dénoncer les entreprises qui profitent de cette « bonne cause ». (M.C.)

PAGE 11

**THE WOMAN IN BLACK**  
 DE JAMES WATKINS

★★★

Horreur chic et de bon ton, façon *The Ring* ou *The Grudge* ou certains films de Shyamalan, pour les effets d'effroi. Bref, de l'horreur présentable, majestueusement mise en images et en musique, et dévoilant ses moments-chocs avec méthode et parcimonie. Mais les habitués pourront aussi se lasser assez vite des incessants va-et-vient de Daniel Radcliffe.(A.K.L.)

PAGE 11


**ALBERT NOBBS**  
 DE RODRIGO GARCIA

★★ 1/2

Quand une actrice remarquable, Glenn Close en l'occurrence, se bat pendant pratiquement 30 ans pour faire aboutir un projet, l'on ne peut faire autrement que de s'incliner. Force est toutefois de constater que ce film est bien fade. Les conventions théâtrales ne se matérialisent pas automatiquement de façon heureuse au cinéma. (M.-A.L.)

PAGE 10

**LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE (NORWEGIAN WOOD)**  
 DE TRAN NAH HUNG

★★★

Une profonde mélancolie émane de ce film au rythme languissant. Il est toutefois dommage que Tran Anh Hung se soit davantage livré à un exercice esthétique. On regardera *La ballade de l'impossible* comme un beau livre d'images, sans véritablement souscrire à l'histoire qu'on nous raconte. (M.-A.L.)

PAGE 10



PHOTOS FOURNIES PAR MÉTROPOLE FILMS

SCÉNARIO



JENNIFER LAWRENCE SUR LES TRACES DE LADY MACBETH

Jennifer Lawrence va jouer dans le nouveau film de la cinéaste danoise Susanne Bier, qui a remporté l'Oscar du meilleur film étranger l'année dernière pour *In a Better World*. La jeune actrice de 21 ans, qui avait épaté la galerie avec sa prestation dans *Winter's Bone* (2010), assurera cette fois-ci un rôle exigeant et tragique qui s'apparente à celui de la Lady MacBeth de Shakespeare. Serena est la femme perturbée d'un entrepreneur de bois d'œuvre (Bradley Cooper) à l'époque de la Grande Dépression en Caroline-du-Nord. Le couple, qui n'hésite pas à écraser tous ceux qui se placent sur le chemin de leur ambition, finira par s'entredéchirer lorsque Serena apprendra qu'elle est incapable d'enfanter. Cette dernière lancera par la suite une vendetta contre le fils illégitime de son mari. Basé sur un roman de Ron Rash, le film marque la deuxième production américaine de Bier après *Things We Lost in the Fire* (2007), drame sentimental avec Halle Berry et Benicio del Toro.

- Jozef Siroka ; Source : New York Magazine

PHOTO REUTERS

TOURNAGE

LAURENT CANTET FILME EN ONTARIO

Laurent Cantet se trouve présentement à Peterborough, en Ontario, où il est en train de compléter le tournage de son nouveau film, *Foxfire*. Le réalisateur français, lauréat de la Palme d'or en 2008 pour *Entre les murs*, avait au préalable passé 11 semaines dans la province canadienne l'été dernier, alors qu'il y a tourné la principale partie de sa production. Basé sur un roman de Joyce Carol Oates, *Foxfire* raconte les tribulations d'un groupe d'adolescentes pauvres vivant dans un village près de New York en 1953. Victimes d'humiliations répétées par les hommes qui les entourent, elles forment une société féminine secrète afin de se soutenir et de se protéger. Comme ce fut le cas pour *Entre les murs*, la distribution de *Foxfire* est majoritairement formée d'acteurs non professionnels. Financé en partie par Telefilm Canada, le film devrait être prêt pour le Festival de Toronto, en septembre.

- Jozef Siroka ; Source : The Peterborough Examiner



PHOTO PC

TOURNAGE

MARION COTILLARD TOURNE AVEC JAMES GRAY

Après avoir terminé le tournage du dernier film de Jacques Audiard, *De rouille et d'os*, la comédienne française Marion Cotillard est de retour aux États-Unis où elle participe au prochain film de James Gray (*We Own the Night*, *The Yards*) dans lequel elle incarne Sonya Cybulski, une immigrée d'Europe de l'Est travaillant comme prostituée. Le film, qui n'a pas de titre pour l'instant, met aussi en vedette Joaquim Phoenix, Jeremy Renner et Dylan Hartigan. L'histoire tourne autour

de Sonya dont la vie malheureuse prend une nouvelle tournure à la suite de sa rencontre avec Orlando le magicien (Brenner) qui lui propose son aide pour retrouver sa sœur. Après avoir remporté l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle d'Édith Piaf dans *La môme*, M<sup>me</sup> Cotillard a joué dans de nombreux films américains, le plus récent étant *Batman - The Dark Knight Rises* de Christopher Nolan qui sortira l'été prochain.

- André Duchesne d'après purepeople.com

PHOTO AP



RACHEL McADAMS ET CHANNING TATUM / *The Vow*

FOURBIR SES LARMES

La comédie romantique tend à se faire plus présente au grand écran à l'approche de la Saint-Valentin. *The Vow* joue une carte différente : celle du drame romantique. Rencontre avec les artisans d'un film qui marche dans le sillon de *Love Story*, *The Notebook* et autres *Dear John*.

SONIA SARFATI LOS ANGELES

Le film romantique traditionnel se termine sur elle et lui marchant main dans la main sur un air de « Ils furent heureux jusqu'à la fin des temps ». On ignore s'il en ira vraiment ainsi, puisque notre incursion dans la vie du couple chanceux prend fin avec le générique. La note différente que tente *The Vow*, de Michael Sucsy, est de prendre un couple « déjà en couple », heureux et voguant ainsi, souriant, en direction de « toujours » ; de lui faire frapper un mur. Et d'observer.

Inspiré d'un fait vécu, ce drame romantique suit Paige et Leo (Rachel McAdams et Channing Tatum), jeune couple d'artistes très amoureux qui, par une nuit d'hiver, est victime d'un terrible accident de voiture. Il s'en sort indemne. Elle, pas. Traumatisme crânien. Coma. Quand elle en émerge, sa mémoire des cinq dernières années est effacée. Elle est



Channing Tatum et Rachel McAdams forment le couple au cœur du drame romantique *The Vow*.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

toujours étudiante en droit, fille choyée de parents aisés (Jessica Lange et Sam Neill), fiancée de Jeremy (Scott Speedman). Leo, son mari, son amour, est un inconnu pour elle. « Je me suis noyée dans ce scénario dès la lecture. Il y a cette personne devant vous, que l'on dit être l'homme de votre vie... et vous ne savez pas qui il est ! Je ne parvenais pas à concevoir telle épreuve, pour elle - et pour lui ! » indiquait Rachel McAdams lors de rencontres de presse tenues à Los Angeles. Lui, pour qui elle est tout. Elle, qui le regarde avec indifférence. Il l'aime avec passion. Elle ne le (re)connait pas. « Mais la force de Leo et de Paige, ce n'est

pas simplement qu'ils se rendent heureux l'un l'autre, c'est qu'ils se sont aidés l'un l'autre à grandir, à se réaliser, explique Channing Tatum. Et c'est ce qui va pousser Leo à tenter de reconquérir Paige plutôt que de s'imposer dans sa vie. » Après tout, il a encore en lui ce qui l'a séduit, cinq ans plus tôt. L'histoire doit être réécrite. Elle peut l'être. « J'ai parlé à une spécialiste en traumatismes crâniens. Selon elle, neuf fois sur dix, les gens retournent à ce qu'ils étaient avant le traumatisme - qu'ils retrouvent ou pas la mémoire. C'est comme si nous avions un pôle magnétique en nous, qui nous attire vers les mêmes gens, les mêmes intérêts, les mêmes

loisirs. Nous sommes beaucoup plus que nos souvenirs », poursuit Rachel McAdams.

Un choix évident, l'autre moins

Michael Sucsy a tout de suite pensé à Rachel McAdams pour incarner Paige : « Il y a en Paige un côté "vache" qu'il fallait suivre de près : elle peut être froide, hautaine et il peut être difficile d'éprouver de l'empathie pour elle. Or, nous voulions que l'auditoire souhaite que Leo et elle reviennent ensemble ! Heureusement, Rachel est tellement chaleureuse et pleine de bonne volonté que cela teinte le personnage, donne envie de comprendre Paige et de l'aimer. »

Le réalisateur, qui fait ici ses premières armes au grand écran après avoir dirigé le téléfilm *Grey Gardens* pour HBO, n'était pas sûr, par contre, que Channing Tatum soit le bon candidat pour camper la deuxième moitié du couple. « J'avais cette image du macho froid des films d'action », admet-il. Jusqu'à ce qu'il rencontre l'acteur. Qui s'est avéré « avoir un cœur gros comme ça ! Ce garçon n'est pas un soldat, mais un chevalier. » Et c'est justement ce dont il avait besoin pour prêter vie à Leo.

Quant à la mystérieuse chimie qui doit traverser l'écran pour rendre les couples mythiques, elle était difficile à évaluer avant que les acteurs ne soient en présence l'un de l'autre. « Ça inquiétait beaucoup Rachel avant qu'elle ne rencontre Channing », continue Michael Sucsy. Qui, lui, ne s'en faisait pas : après tout, le couple n'est pas en « état d'amour » pendant la plus grande partie de *The Vow*. Et si la sauce n'avait pas pris entre les deux comédiens dans les scènes où ils sont amoureux, le réalisateur savait pouvoir créer la magie par le montage et l'ajout de musique. Ça fait partie du job. « Mais j'ai été chanceux : la chimie a été là dès le début. » Dans le rire comme dans les larmes.

Comprendre que, pour les amateurs du genre, le mouchoir est l'accessoire indispensable pour assister à *The Vow*.

*The Vow* (Le vœu) prend l'affiche le 10 février.

Les frais de voyage ont été payés par Sony Pictures.

CINÉMA

FLASHES

Jean Dujardin a maintenant un agent américain

L'acteur français Jean Dujardin a signé avec l'agence William Morris Endeavor (WME), l'une des plus puissantes

d'Hollywood, a annoncé à l'AFP son frère Marc, avocat et agent du comédien. «Il a désormais un agent américain», a déclaré Marc Dujardin, précisant cependant que l'acteur «n'a pas l'intention de s'installer aux États-Unis». Avoir un agent à Hollywood «est nécessaire pour être au courant des projets»,

a-t-il précisé, alors que la cote d'amour de Jean Dujardin, 39 ans, est au plus haut aux États-Unis, grâce au succès du film muet *The Artist*. L'agence WME est l'une des plus puissantes à Hollywood, à l'instar d'International Creative Management (ICM) ou Creative Artists Agency (CAA). Jean Dujardin

est le dernier des talents français de *The Artist* à choisir son agent. Le réalisateur Michel Hazanavicius et sa femme, l'actrice Bérénice Bejo, se sont déjà joints à CAA, qui a une longue tradition de représentation des artistes français, de Marion Cotillard à Guillaume Canet, en passant par Catherine Deneuve

et Gérard Depardieu. WME compte notamment parmi ses clients les acteurs et actrices Ben Affleck, Kevin Costner, Russell Crowe, Matt Damon, Michael Douglas, Richard Gere, Dustin Hoffman, Ben Stiller, Barbra Streisand, Charlize Theron ou John Travolta. Jean Dujardin pourrait devenir à la fin du mois le premier acteur français à remporter un Oscar. - Agence France-Presse

**EN NOMINATION POUR 3 OSCARS**  
 DONT  
**MEILLEUR ACTEUR GARY OLDMAN**

«UN THRILLER JUDICIEUSEMENT FICELÉ.»  
 MANON DUPUIS, VOIR

★★★★★  
 «BRILLANT! EXEMPLAIRE! SOPHISTIQUE!»  
 MARTIN GIGNAC, LECINÉMA.CA

LES 40 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

**LA TAUPE**

VF DE TINKER TAILOR SOLDIER SPY

BENEDICT CUMBERBATCH COLIN FIRTH TOM HARDY JOHN HURT TOBY JONES SIMON MCBURNEY MARK STRONG

INSPIRÉ DU BEST-SELLER DE JOHN LE CARRÉ AYANT REDÉFINI LE ROMAN D'ESPIONNAGE  
 UN FILM DE TOMAS ALFREDSON

ÉDITO: CANAL+ WORKS/MITTEL

À L'AFFICHE!

**LE FILM #1 AU QUÉBEC**

«LIAM NEESON: SOLIDE ET ÉMOUVANT»

LIAM NEESON

**PEUR GRISE**

À L'AFFICHE!

«PALPITANT! TOUTE UNE MONTÉE D'ADRÉNALINE... Quelle belle façon de débiter la nouvelle année!»  
 Kevin Steincross, FOX-TV

«ASTUCIEUX ET REMPLI DE SUSPENSE. Ce film vous tient en haleine jusqu'à la toute fin!»  
 Greg Russell, MOVIE SHOW PLUS

«UN THRILLER QUI VOUS FERA VIVRE DES MONTAGNES RUSSES DE FRISSONS ET D'ÉMOTIONS.»  
 José Persico, CTV MONTRÉAL

«DÉBORDE DE REBONDISSEMENTS.»  
 Joel D. Amos, MOVIEFANATIC.COM

**LE TEMPS D'UN VOL**

VF de MAN ON A LEDGE

SAM WORTHINGTON ELIZABETH BANKS JAMIE BELL ANTHONY MACKIE GENESIS RODRIGUEZ ED HARRIS

letempsdunvol.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

**EN NOMINATION POUR L'OSCAR**  
 MEILLEURE ACTRICE · TILDA SWINTON

**NOMINATION** BAFTA FILM AWARDS MEILLEURE ACTRICE TILDA SWINTON  
**GAGNANT** EUROPEAN FILM AWARDS MEILLEURE ACTRICE TILDA SWINTON  
**GAGNANT** NATIONAL BOARD OF REVIEW MEILLEURE ACTRICE TILDA SWINTON

«ÉBLOUISSANT.»  
 -RollingStone

«TILDA SWINTON OFFRE LA MEILLEURE PERFORMANCE DE SA CARRIÈRE.»  
 Newsweek

«CE FILM EST TELLEMENT FANTASTIQUE À PLUSIEURS NIVEAUX.»  
 SALON.COM

«BRILLANT.»  
 -Entertainment

★★★★★  
 -TimeOut New York

CERTIFIED FRESH Rotten Tomatoes  
 FILM CRITIC'S PICK Los Angeles Times

TILDA SWINTON JOHN C. REILLY EZRA MILLER

**ON DOIT PARLER DE KEVIN**

un film de LYNNE RAMSAY

DÈS LE VENDREDI 10 FÉVRIER

«PERFORMANCE ENSOLEILLÉE DE KATHERINE HEIGL, QUI NAGE COMME UN POISSON DANS L'EAU DANS LA PEAU DE STÉPHANIE PLUM.»  
 Martin Gignac, LECINÉMA.CA

«UNE SUPER SORTIE ENTRE FILLES... KATHERINE HEIGL EST FABULEUSE DANS LE RÔLE DE STEPHANIE PLUM.»  
 Bonnie Lauffer, TRIBUTE CANADA

«KATHERINE HEIGL INCARNE PARFAITEMENT STEPHANIE PLUM... LE FILM BRILLE DE MILLE FEUX, TOUT COMME ELLE!»  
 Janet Evanovich, AUTEUR DU ROMAN

**KATHERINE HEIGL**

**LA PRIME**

VF de One for the Money

ADAPTÉ DU BEST-SELLER DE JANET EVANOVICH

laprime-lefilm.com LIONSGATE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

**11 NOMINATIONS AUX GÉNIE**  
 DONT  
**MEILLEUR FILM**

NOMMÉE POUR UN OSCAR: KEIRA KNIGHTLEY  
 NOMMÉE POUR UN OSCAR: VIGGO MORTENSEN  
 MICHAEL FASSBENDER  
 VINCENT CASSEL

«L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»  
 UNE HISTOIRE VRAIE HYPNOTISANTE!  
 The New York Times

«LA JOUTE DE COMÉDIENS ENTRE MICHAEL FASSBENDER ET VIGGO MORTENSEN EST FASCINANTE, SUAVE ET PARFAITEMENT DOSÉE. ÉLÉGANTE ET INTRIGANT. L'UN DES PLUS BEAUX DUELS D'ACTEURS DES DERNIERS MOIS!»  
 LA PRESSE

★★★★★ 24h  
 ★★★★★ leSoleil

**GAGNANT** SPOTLIGHT AWARD MICHAEL FASSBENDER NATIONAL BOARD OF REVIEW  
**GAGNANT** MEILLEUR ACTEUR MICHAEL FASSBENDER ASSOCIATION DES CRITIQUES DE FILMS DE LOS ANGELES

INSPIRÉ DE LA VÉRITABLE RELATION ENTRE JUNG ET FREUD.

**UNE MÉTHODE DANGEREUSE**

UN FILM DE DAVID CRONENBERG  
 RÉALISATEUR DE «A HISTORY OF VIOLENCE» & «EASTERN PROMISES»

CRITICS PICK TimeOut New York  
 CERTIFIED FRESH Rotten Tomatoes

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Léonard de Vinci fait son cinéma le 16 février dans 150 salles en Europe

Léonard de Vinci fait son cinéma le 16 février dans plusieurs pays d'Europe: une visite guidée de l'exposition événement consacrée au peintre de la Renaissance par la National Gallery de Londres sera proposée sur grand écran dans 150 salles dont près de 50 en France. Alors que l'exposition qui réunit 60 tableaux et dessins du maître italien, ferme ses portes le 5 février dans la capitale britannique, un film se propose de la faire découvrir aux amateurs d'art qui l'auront manquée. Présenté par l'historien de l'art Tim Marlow, le programme *Leonardo Live* guidera les visiteurs dans l'exposition à travers des analyses d'experts et des plans rapprochés «offrant une intimité exceptionnelle avec l'oeuvre du maître italien», indiquent les organisateurs. Le programme dure au total 105 minutes. Le film a été produit par la société britannique PhilGrabskyFilms et a pour distributeur la société new-yorkaise BY Experience. - Agence France-Presse

Marisa Tomei poursuivie pour une fuite d'eau dans son appartement

Une fuite dans l'appartement new-yorkais de Marisa Tomei aurait endommagé deux logements situés sous le sien, dont celui du cinéaste John Waters. C'est ce qui ressort d'une poursuite déposée cette semaine par les compagnies d'assurances des voisins de l'actrice devant un tribunal de Manhattan. Selon les plaignants, la négligence de la vedette de *Mon cousin Vinny* est à l'origine de la fuite survenue en septembre 2010 qui a causé environ 128 000\$ de dommages dans l'édifice de Greenwich Village. Dans un courriel, M. Waters a affirmé que le cas était lié à une demande d'indemnité normale et qu'il n'avait aucun contrôle sur l'affaire. Le réalisateur de *Hairspray* a assuré qu'il n'y avait aucune animosité entre M<sup>me</sup> Tomei et lui. Les avocats de la firme d'assurances et les représentants de Marisa Tomei n'ont pas répondu aux demandes d'entrevue de l'Associated Press. - Associated Press

Air entreprend un nouveau voyage dans la Lune

Quatorze ans après *Moon Safari*, l'album qui l'a consacré roi de la French Touch, Air reprend le chemin de l'astre sélénite avec *Le Voyage dans la Lune*, un disque inspiré par la bande-son que le duo a réalisée pour la version restaurée du film éponyme de Georges Méliès. Au printemps 2011, le duo a été sollicité un peu en catastrophe par l'équipe responsable de la restauration en version colorisée du court métrage, un des films fondateurs de l'histoire du cinéma. Quand le Festival de Cannes a voulu projeter *Le voyage dans la Lune* (1902) en ouverture, l'équipe «s'est aperçue qu'il n'y avait pas de musique et des amis cinéastes ont soufflé notre nom», raconte à l'AFP Nicolas Gaudin. Le duo, qui a signé la très belle bande originale de *The Virgin Suicides* pour Sofia Coppola, a l'habitude de composer pour le cinéma. Comme à son habitude, le duo a mélangé instrumentaux organiques et digitaux mais a veillé à les utiliser «de manière complètement fait à la maison, bricolée pour garder l'esprit du film», souligne-t-il. - Agence France-Presse

ATELIER GRAND NORD

# Quand les scénaristes parlent aux scénaristes

Écrire un scénario de film est un travail solitaire. De plus, à trop fréquenter sa propre œuvre, on en arrive à ne plus voir ses défauts. Pour éviter les pièges, mieux vaut prendre l'air. Et se farcir une petite remise en question. Comme à l'Atelier Grand Nord.

ANDRÉ DUCHESNE

MONTEBELLO — En ce dimanche soir de la fin du mois de janvier, les échanges sont vifs aux tables rondes installées dans la salle à manger du Château Montebello. Les scénaristes ont terminé leur longue journée de travail. La tête leur bourdonne. Et de quoi parlent-ils? De cinéma!

À la table des scénaristes québécois où *La Presse* est invitée, on devise sur *The Tree of Life*, dernier opus du réalisateur américain Terrence Malick. Force est de constater que la Palme d'or 2012 à Cannes ne fait pas l'unanimité. *Le cheval de Turin*, de Bela Tarr, suscite par contre des éloges.

Au cours des deux heures suivantes, le spectateur aura droit à une vertigineuse leçon de cinéma. Érudits, les convives. Et pourtant, dès le lendemain matin, ils se remettent à piocher sur les scénarios des uns et des autres. Les uns sont venus pour apprendre; les autres pour aider, conseiller, partager. Et encourager.

Voilà le cadre de l'Atelier Grand Nord.

Créé par la SODEC pour stimuler la coproduction et favoriser le réseautage entre gens de l'industrie du cinéma, l'atelier, qui en était à sa neuvième mouture, a pris une autre tangente avec les années. Désormais, c'est le rendez-vous convoité des scénaristes de la francophonie. Durant une semaine, ils se rassemblent, lisent tous leurs scénarios et discutent ferme sur les forces et les faiblesses de chacun.

Les participants – une vingtaine de consultants et scénaristes – proviennent cette année du Québec, de la France, de la Belgique et de la Suisse. Chacun voit son travail apprécié par trois experts au cours de rencontres individuelles en plus d'être mis à nu en plénière dirigée par le scénariste Claude Lalonde (*10½, Les trois p'tits cochons*).

Pénible pour l'ego? Pas vraiment, répondent Sandra Coppola et Isabelle D'Amours, deux des quatre scénaristes québécoises participantes (avec Chloé Cinq-Mars et Katherine Jerkovic).

«L'atelier constitue une autre façon de travailler, dit M<sup>me</sup> Coppola, qui a quelques courts métrages à son actif et travaille à son premier long, intitulé *Aller simple pour Hong-Kong*. Les rencontres nous permettent de déterminer ce qui ne marche pas dans le scénario et de trouver des pistes pour en sortir.»

Professeure de cinéma au cégep de Saint-Hyacinthe et réalisatrice du long métrage *Les mots gelés*, Isabelle D'Amours

travaille quant à elle à un nouveau projet, *Wigwam*. «Faire un scénario, c'est travailler seule, rappelle-t-elle. Et à un moment donné, on a tellement le nez collé dessus qu'on n'en voit plus les problèmes.»

## Regards extérieurs

En principe, les experts européens se penchent sur les scénarios québécois et vice versa. «Le but est d'avoir un regard extérieur, explique Laurent Gagliardi, directeur au contenu et aux affaires internationales à la SODEC. Il est pertinent de favoriser de tels échanges intellectuels, et l'Atelier Grand Nord est le seul en son genre dans la francophonie.»

Les experts invités viennent de terminer un film ou sont sur le point d'en commencer un autre. Ainsi, les experts québécois sont Micheline Lanctôt, dont le film *Pour l'amour de Dieu* est sorti en septembre 2011, et Rafaël Ouellet, qui vient de boucler le tournage du film *Camion*.

«Ce qu'on fait ici est un travail de création. On ne fait pas d'analyse. On fait avancer l'écriture, soutient M<sup>me</sup> Lanctôt. Par exemple, un scénariste peut parfois être bloqué sur une scène. On s'y penche à plusieurs pour



PHOTO FOURNIE PAR L'ATELIER GRAND NORD  
Rafaël Ouellet et Micheline Lanctôt ont participé au plus récent Atelier Grand Nord à titre d'experts invités.

trouver les moyens de la faire avancer.»

Une vingtaine de films québécois et européens analysés au cours des huit premières années de l'activité ont eu une vie au grand écran (voir l'encadré). Parmi eux, *Décharge*, de

Benoît Pilon. Pour ce dernier, qui a participé deux fois à l'atelier, une fois en tant que scénariste et la seconde à titre de consultant, l'événement n'a que du bon.

«L'avantage est de pouvoir se concentrer durant une

semaine complète sur son scénario en dehors de toutes contraintes, dit-il. On en parle tout le temps. C'est très effervescent.»

Les frais de ce reportage ont été payés par la SODEC.

«AUTEUIL, GRANDIOSE !»

- ELLE

«MAGNIFIQUE !»

- PARIS MATCH

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

# LA FILLE DU PUISATIER

UN FILM DE DANIEL AUTEUIL



DANIEL AUTEUIL KAD MERAD SABINE AZEMA JEAN-PIERRE DARROUSSIN NICOLAS DUVAUCHELLE ASTRID BERGÈS-FRISBEY



WWW.MARCEL-PAGNOL.COM

FACEBOOK.COM/LAFILLEDUPUISATIER



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉCÉDÉ DE DIMANCHE DE PATRICK DOYON, EN MÉRIÈRE POUR L'OSCAR DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE D'ANIMATION



DIMANCHE

UN FILM DE PATRICK DOYON



LES FILMS CHRYSAL

## SÉLECTION QUÉBÉCOISE RÉCENTE

Voici une liste non exhaustive de films québécois dont le scénario a été passé sous la loupe à l'Atelier Grand Nord au cours des dernières années.

- > *La cité* (Kim Nguyen)
- > *Congorama* (Philippe Falardeau)
- > *Gerry* (Nathalie Petrowski)
- > *Le déserteur* (Simon Lavoie)
- > *Tromper le silence* (Julie Hivon)
- > *Une vie qui commence* (Michel Monty)
- > *Décharge* (Benoît Pilon)

Les films *Diego Star* (Frédéric Pelletier), *Alice* (Louise Archambault et Gabriel Pelletier) et *Avant que mon cœur bascule* (Stéphanie Lasnier), qui seront bientôt en tournage ou à l'écran, ont aussi été analysés lors de cette rencontre. De la francophonie, le scénariste et réalisateur français Michel Leclerc a aussi soumis le scénario de son film *Le nom des gens* à cet exercice.

## CINÉMA

SPECTACLE MULTIMÉDIA *TRAME*

## Hommage au cinéma d'animation

Spectacle multimédia interactif, hommage à la magie du cinéma d'animation, *Trame* sera projeté le 25 février, dans le cadre de Nuit blanche, sur le clocher de l'UQAM. Commandé par les Rendez-vous du cinéma québécois dans le cadre de leur 30<sup>e</sup> anniversaire, le spectacle a été créé par 20 étudiants de l'UQAM fascinés par le monde de l'image.



ÉRIC CLÉMENT

Le 25 février, à la veille de la remise des Oscars, où notre cinéma pourrait briller, le centre-ville de Montréal sera le lieu d'un hommage au cinéma d'ici. Avec leur volet extérieur, Le rendez-vous d'hiver, les Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) célébreront leurs 30 ans avec des activités rue Saint-Denis, entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Sainte-Catherine.

«La rue sera décorée aux couleurs du cinéma, explique Dominique Dugas, directeur de la programmation des RVCQ. Il y aura un cabaret Kino sur 30 ans de cinéma, un ciné karaoké, où le public donnera la réplique à des extraits classiques de notre cinéma, et une activité avec la LNI, soit une improvisation sur le cinéma québécois.»

Pendant toute la soirée, le «clocher de l'UQAM», situé en face de la place Pasteur, sera encore une fois l'écran d'une projection originale. En effet, à l'invitation des RVCQ, 20 étudiants de 3<sup>e</sup> année du baccalauréat en communication (Médias interactifs) de l'UQAM planchent depuis sept mois pour créer *Trame*, un hommage au cinéma d'animation.

Ces étudiants ont d'abord été formés par Marco de Blois, programmateur-conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise,

Le « clocher de l'UQAM », situé en face de la place Pasteur, servira d'écran à la projection de l'œuvre inédite *Trame*.

qui leur a présenté le cinéma d'animation des années 40 à aujourd'hui durant neuf heures de cours.

«J'ai été particulièrement épaté par ces jeunes, dit Marco de Blois. Ils sont complètement allumés et ont une grande curiosité intellectuelle et artistique.»

L'Office national du film leur a donné accès aux œuvres des Norman McLaren ou Ryan Larkin de ce monde. «On a pris ce matériel et on en a fait

Les étudiants ont travaillé sur quatre concepts avant d'en retenir un seul. «Notre projet s'intitule *Trame*, car on veut recréer une dynamique de spectacle, dit Raphaël Jolicœur. Sur le clocher, il y aura des rideaux qui s'ouvriront et se fermeront. Quand ils s'ouvriront, on verra l'animation et l'hommage aux cinéastes.»

## Des spectateurs participants

L'hommage sera divisé en trois catégories d'animation,

## Vingt étudiants du baccalauréat en communication (Médias interactifs) de l'UQAM planchent depuis sept mois à cette projection qui aura lieu le 25 février, dès 20 h.

quelque chose d'interactif sur le clocher», dit Antoine Goudreault, 30 ans, un des étudiants du projet.

«Il y a eu une grosse partie de recherche, de la conceptualisation, de la scénarisation et de la programmation», ajoute Raphaël Jolicœur, 22 ans.

définies par les techniques utilisées par les cinéastes. Le premier tableau est un hommage aux techniques mathématiques de René Jodoin, le second honore le cinéma expérimental, tandis que le troisième réfère aux dessins sur celluloïd.



PHOTO FOURNIE PAR

Les amoureux de cinéma d'animation reconnaîtront des œuvres de Norman McLaren, René Jodoin, Pierre Hébert, Michèle Cournoyer, Evelyn Lambart, Ryan Larkin ou encore Steven Woloshen. Il n'y manque que Frédéric Back...

À chaque fin de tableau, quelques minutes seront réservées à l'interactivité de *Trame*. Les spectateurs munis de téléphones intelligents pourront en effet participer à la création sonore et visuelle en direct.

L'animation s'achève avec les cubes, les ronds et les hexagones de *Balablok*, un court métrage du Polonais Bretislav Pojar. «Cette histoire de cubes qui luttent contre les ronds et qui finalement deviennent des hexagones est utilisée avec l'interactivité, dit Antoine Goudreault. Les gens pourront choisir leur camp et faire tomber des personnages!»

*Trame* est une réalisation inédite, à la fine pointe de la recherche sur l'image, de la programmation et de l'interaction. «C'est un mélange

de jeux vidéo, d'art expérimental et de cinéma qui peut s'implanter dans n'importe quel contexte, dit Antoine Goudreault. On s'inscrit entre l'artiste et l'ingénieur. On crée des ponts de communication entre les deux.»

Les Rendez-vous du cinéma québécois sont ravis de cette association avec les étudiants de l'UQAM. «C'est au-delà de nos espérances, dit Dominique Dugas. Ce qu'ils ont fait est magnifique. De très haut calibre.»

«Tout ce qu'on a fait en animation au Québec va embraser le Quartier latin, ajoute Marco de Blois. C'est un hommage extraordinaire, surtout quand on pense qu'on a deux films d'animation en nomination aux Oscars. On est des joueurs d'importance en animation depuis très longtemps. Alors, voir des jeunes dans la vingtaine s'emparer de ça, c'est mérité et ça va être une belle fête!»

Voir aussi le reportage vidéo de Marie-Christine Blais sur *Trame* à : [lapresse.ca/trame](http://lapresse.ca/trame)

« LA PEUR DE L'EAU SAIT NOUS GARDER EN HALEINE JUSQU'AU BOUT. »  
- Agnès Gaudet, *canoe.ca*

« UNE INTRIGUE POLICIÈRE EXTRÊMEMENT BIEN MENÉE. UN FILM À DÉCOUVRIR. »  
- René Homier-Roy, *C'est bien meilleur le matin*

« ENTRE FARGO ET TWIN PEAKS »  
- Marie-Christine Trottier, *Espace Musique*

« SYMPATHIQUE ET TOUCHANT. »  
- Aleksis K. Lepage, *La Presse*

un film de GABRIEL PELLETIER

# LA PEUR DE L'EAU

d'après le roman de JEAN LEMIEUX une production de NICOLE ROBERT

PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE

13 ANS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

VEUILLEZ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES

EN NOMINATION AUX OSCARS®  
MEILLEUR DOCUMENTAIRE • LONG MÉTRAGE

★★★★★ «Un voyage émouvant et inoubliable!»  
Aline Apostolska, *La Presse*

«Fascinant!»  
Odile Tremblay, *Le Devoir*

«Époustouffant!»  
Sébastien Diaz, *Voir Télé*

# pina

Un film de WIM WENDERS pour PINA BAUSCH

en 3D K61

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN | CINÉMA BEAUBIEN | V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS  
2396, Beaubien E. 721-6060 | 2396, Beaubien E. 721-6060 | CINÉMAS AMC | LE FORUM 22  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

2 NOMINATIONS AUX CÉSAR  
MEILLEUR ACTEUR  
MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ

37<sup>ème</sup> nuit des CÉSAR

★★★★★  
«Un triomphe! Ne ratez pas ce film!»  
Jeff Henrich, *The Gazette*

# PRÉSUMÉ COUPABLE

POUR LA JUSTICE, IL N'Y AVAIT PAS D'INNOCENTS

★★★★★  
«Un thriller judiciaire digne des meilleurs polars judiciaires américains.»  
Le Figaro

«Impossible de voir ce film sans avoir la rage au cœur.»  
Normand Provencher, *Le Soleil*

avec PHILIPPE TORRETON réalisation, adaptation, scénario et dialogues VINCENT GARENO

WWW.PRESUMECOUPABLE.LEFILM.COM metropole

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN | CINÉMA BEAUBIEN | CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE | CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

## FLASH

## Chercher le courant en France

Après sa présence au Festival international du film de Vancouver l'automne dernier, le documentaire québécois *Chercher le courant* continue sa carrière internationale avec un passage au Festival international du film en environnement de Paris. Le film de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere sera projeté à six reprises dans la région parisienne entre le 8 et le 12 février prochains. Ce documentaire engagé dénonce certains projets hydroélectriques d'Hydro-Québec tout en proposant des sources d'énergie renouvelable. Au total, *Chercher le courant* aura été vu par près de 600 000 spectateurs depuis son lancement il y a un an.

- La Presse

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

# VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans *La Presse*

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS. PICTURES

Bien que *Le 2<sup>e</sup> voyage: L'île mystérieuse* soit avant tout un film familial d'aventure et de science-fiction, Brad Peyton s'est fait un point d'honneur de soigner la distribution de son long métrage. Dwayne Johnson, acteur très sous-estimé selon lui, y interprète un père de famille.

LE 2<sup>e</sup> VOYAGE: L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

# Incursion dans l'univers de Jules Verne

Pour l'inconditionnel admirateur d'Indiana Jones qu'est Brad Peyton, réaliser un film mêlant comédie, aventure et science-fiction est apparu comme une chance incroyable. Dans *Le 2<sup>e</sup> voyage: L'île mystérieuse*, le cinéaste de 33 ans a donné vie au grand écran et en 3D au scénario de Brian et de Mark Gunn, inspiré du roman de Jules Verne paru en 1874 et faisant suite à *Vingt mille lieues sous les mers*.

STÉPHANIE VALLET

Après *Chiens et Chats 2: la revanche de Kitty Galore*, Brad Peyton reprend de nouveau en main le second volet d'une série avec *Le 2<sup>e</sup> voyage: L'île mystérieuse*, la suite de *Voyage au centre de la Terre*. On y retrouve Josh Hutcherson dans le rôle de Sean Anderson, maintenant adolescent. Celui-ci reçoit un message en provenance d'une île mystérieuse qui ne figure sur aucune carte et Hank (Dwayne Johnson), son nouveau beau-père, décide de l'accompagner dans sa quête.

« Plus qu'une suite, c'est l'occasion pour moi d'amorcer une nouvelle série. Il y a eu assez de temps qui s'est écoulé entre ces deux volets. J'ai voulu en profiter pour apporter quelques ajustements et ajouter un côté plus organique en tournant sur le terrain à Hawaï et ainsi recréer une île mystérieuse sauvage et unique, dans des conditions que je ne pourrais retrouver en studio. Mais ça également été tout un défi de faire face aux brusques changements de météo de l'île! », explique le réalisateur canadien.

Brad Peyton voit en *Le 2<sup>e</sup> voyage: L'île mystérieuse* le moyen d'inspirer une nouvelle génération, de la même manière qu'*Indiana Jones* est devenu un classique d'aventure.

Tournée majoritairement sur le terrain, mais aussi dans des studios en Caroline-du-Nord,

*Le 2<sup>e</sup> voyage: L'île mystérieuse* a bénéficié d'une technologie 3D de pointe.

« On a travaillé avec la technologie 3D post-*Avatar* développée par la société de James Cameron et Vince Pace. Le film a été créé de manière à en faire un film d'aventure où le 3D est un outil de narration, en faisant plonger les spectateurs dans un nouvel univers. La technologie est si récente qu'on a dû développer

« Le film a été créé de manière à en faire un film d'aventure où le 3D est un outil de narration, en faisant plonger les spectateurs dans un nouvel univers. La technologie est si récente qu'on a dû développer nos propres outils », explique le réalisateur Brad Peyton.

nos propres outils », explique Brad Peyton. Plus qu'une expérience tridimensionnelle, la série promet également aux spectateurs de plonger dans l'univers de Jules Verne. Un exercice auquel Brad Peyton s'est prêt avec beaucoup d'enthousiasme. « S'inspirer de Jules Verne implique de puiser les éléments fantastiques dans notre propre univers en se basant sur la nature et la science. J'ai donc dû trouver ce qu'il y a de plus étonnant dans notre monde, comme des champignons incandescents ou des toiles d'araignées géantes. J'ai bien sûr exagéré et embelli certaines choses

pour le plaisir de l'aventure! », précise-t-il.

De l'action, mais aussi des acteurs

Bien qu'il s'agisse avant tout d'un film familial d'aventure et de science-fiction, Brad Peyton s'est fait un point d'honneur de soigner la distribution de son long métrage.

« Ce n'est pas tout de développer le plus grand terrain de jeu fantastique, il faut aussi voir des personnages attachants. J'étais vraiment emballé à l'idée que Dwayne Johnson interprète un père de famille. C'est un acteur très sous-estimé, car on l'associe plus à des comédies comme *The Game Plan*. Mais je voyais ici l'occasion de lui permettre non seulement de se battre avec un lézard, mais aussi de faire de bons gags et d'utiliser ses talents musicaux », affirme le réalisateur.

« Dans ma liste de comédiens avec lesquels je rêve de travailler, il y avait Michael Caine. Quand il a accepté d'interpréter le grand-père de Josh, j'ai dû me pincer! », ajoute-t-il.

Pour Brad Peyton, l'aventure se poursuivra au cours des prochains mois. Il est actuellement en pourparlers pour réaliser le prochain volet de la série, inspiré de *De la Terre à la Lune*.

« Je ne veux pas trop m'avancer, mais on va vraiment essayer d'aller dans l'espace si on fait le prochain! », dit-il.

En salle le 10 février.

DANIEL RADCLIFFE

«UN FILM DE FANTÔMES À GLACER LE SANG, NE LE REGARDEZ PAS SEUL.»  
THE MIRROR

«BEAUCOUP DE SAUTS, DE SECOUSSES ET DE SENSATIONS FORTES.»  
EVENING STANDARD

LA DAME EN NOIR

Version française québécoise de *The Woman In Black*

CRAIGNEZ SA MALÉDICTION

HAMMER [ladameennoir-lefilm.ca](http://ladameennoir-lefilm.ca)

13 **PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!**

2 NOMINATIONS AUX OSCARS® dont MEILLEURE ACTRICE · MERYL STREEP

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES® MEILLEURE ACTRICE · MERYL STREEP

«Meryl Streep est absolument fascinante de subtilité dans le rôle émouvant et réaliste de Margaret Thatcher.»  
Marc Cassivi, La Presse



«Une performance somptueuse, ça sent l'Oscar!»  
Pascal Lévesque, 98.5 FM

«Meryl Streep est fabuleuse.»  
Marie-France Bazzo, 98.5 FM

«Le jeu de l'actrice est excellent, bluffant. Meryl Streep est fantastique dans ce film.»  
David Cameron, premier ministre britannique

MERYL STREEP

La DAME DE FER

Version française québécoise de *The Iron Lady*

LADAMEDEFER-LEFILM.CA

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!**

10 NOMINATIONS AUX OSCARS® dont MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR: JEAN DUJARDIN | MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN: BÉRÉNICE BEJO | MEILLEUR RÉALISATEUR: MICHEL HAZANAVICIUS

3 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES® MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR: JEAN DUJARDIN | MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE: LUDOVIC BOURCE



«Notre film coup de cœur»  
Normand Provencher, Le Soleil

JEAN DUJARDIN | BÉRÉNICE BEJO

L'ARTISTE

THOMAS LANGMANN PRÉSENTE UN FILM DE MICHEL HAZANAVICIUS

LARTISTE-LEFILM.CA

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!**

Suivez-nous sur **facebook** Alliance Vivafilm | Regardez-nous sur **YouTube** Vivafilmofficiel

**EN NOMINATION AUX JUTRA**

MEILLEUR FILM | MEILLEUR ACTEUR GILBERT SICOTTE | MEILLEUR SCÉNARIO | MEILLEURE MUSIQUE | FILM S'ÉTANT LE PLUS ILLUSTRÉ À L'ÉTRANGER

« GILBERT SICOTTE TIEN LE RÔLE DE SA VIE. SUBTIL ET TOUCHANT; D'UNE RARE FINESSE. »  
— Pascal Grenier, LE MÉTRO

★★★★ — LE MÉTRO  
★★★★★ — THE GAZETTE  
★★★★★ — SHOWBIZZ.NET

★★★★★ — REMARQUABLE. — VOIR  
★★★★★ — LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
★★★★★ — IMPRESSIONNANT. — LA PRESSE

LES FILMS SÉVILLE ET L'ACPAV PRÉSENTENT

GILBERT SICOTTE | NATHALIE CAVEZZALI

**LE VENDEUR**

UN FILM DE SÉBASTIEN PILOTE  
PRODUIT PAR BERNADETTE PAYEUR ET MARC DAIGLE

13<sup>e</sup> SEMAINE À L'AFFICHE

[LeVendeurLeFilm](http://LeVendeurLeFilm) | [www.LeVendeur-lefilm.com](http://www.LeVendeur-lefilm.com)

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! | CINÉMA BEAUBIEN (2395, Boulevard E. 721-6900) | CINÉ-CLUB LASALLE | THÉÂTRE OUTREMONT | CINÉ-CLUB LAVAL | CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD | CINÉMA VAL MORIN

LES FILMS SÉVILLE

## CINÉMA

TOURNAGE / *Ésimésac*

## La bonne bouille de Nicola-Frank Vachon

ANDRÉ DUCHESNE

Luc Picard dit qu'il a une bonne bouille. Qu'il l'a choisi pour ses yeux. Et sa carrure. Pour le moment, Nicola-Frank Vachon est peu connu du public. Mais ça risque de changer avec le film *Ésimésac* où il incarne le rôle-titre.

Après *Babine*, *Ésimésac* est le second film que Luc Picard tire d'un scénario de Fred Pellerin. Se déroulant de nouveau à Saint-Élie-de-Caxton, l'histoire renoue avec les personnages du premier film. Par contre, ceux-ci évoluent dans un contexte plus dramatique alors que le village est frappé par une importante famine. Arrive alors ce jeune homme plus grand que nature et à l'âme pure.

«Ésimésac est un être très facile à aimer. C'est un gars fascinant, raconte M. Vachon, rencontré la semaine dernière dans le cadre de l'événement Ciné-Québec. Il est au monde depuis pas longtemps et il a une pureté et une naïveté très grandes. En même temps, il a un corps d'homme et tombe très vite dans le monde des adultes.»

Doté d'une force surnaturelle, *Ésimésac* n'a pas d'ombre. Dans son for intérieur, il aimerait bien en posséder une et être comme tous les habitants du village. Finalement, il y parvient. Mais, en parallèle, il change intérieurement. «Son ego prend de plus en plus de place, poursuit M. Vachon. *Ésimésac* perd de sa force à

L'acteur Nicola-Frank Vachon défend son premier grand rôle au cinéma dans *Ésimésac*, réalisé par Luc Picard.

PHOTO FOURNIE PAR CITÉ-AMÉRIQUE

« Il a une sensibilité, une transparence dans les yeux.

En plus, il a une grande taille, ce qui correspond au personnage qui est l'homme fort du village. » — Luc Picard

mesure que son ombre grandit. Je trouve que c'est une très belle métaphore qui parle de chacun de nous, c'est-à-dire qu'on arrive dans le monde avec une espèce de bonté fondamentale, de sagesse. Mais à mesure qu'on grandit, ces choses-là se brouillent. »

à la Bordée. À la télé, on l'a vu dans *Nos étés*. Il a aussi tenu un rôle dans *Les grandes chaleurs*. Dans *Ésimésac*, il défend son premier grand rôle au cinéma.

« Il a une sensibilité, une transparence dans les yeux, dit Luc Picard qui l'a découvert en

séance de casting. En plus, il a une grande taille, six pieds trois pouces, ce qui correspond au personnage qui est l'homme fort du village. »

## Atomes crochus

Ce projet produit par la maison Cité-Amérique est le résultat d'une somme d'atomes crochus. D'abord, les producteurs Lorraine Richard et Luc Martineau ont rencontré le jeune Fred Pellerin lorsqu'ils tournaient *Marguerite Volant* en 1996 à Saint-Paulin, village voisin de Saint-Élie. Pellerin faisait de la figuration dans la série et les a invités à voir une de ses performances. Des liens se sont tissés.

« Lorsque le distributeur Alliance a proposé à Fred de porter son œuvre à l'écran, il

a manifesté le souhait de travailler avec nous », disent les deux producteurs.

Autre lien solide, celui entre Pellerin et Luc Picard. « Entre eux, ça a coagulé, expose Luc Martineau. Nous avons offert le film à d'autres réalisateurs qui ne partageaient pas la même vision. Lorsque nous l'avons fait lire à Luc, il est tombé amoureux de ça. Et avec Fred, ça été un clic total. »

Nicola-Frank Vachon a aussi été envoûté par l'univers de Pellerin. « C'est ludique, mystérieux, proche des vraies choses », dit-il.

Le film sortira en novembre. La scène finale se déroule le soir de Noël et les semaines avant les Fêtes de fin d'année se prêtent parfaitement à cette sortie, dit M<sup>me</sup> Richard.

D'ici là, Cité-Amérique espère que son projet de porter la comédie musicale *Pied de poule* au grand écran obtiendra du financement à la production. « Trente ans après le lancement de cette pièce, l'histoire est toujours d'actualité avec ces jeunes qui feraient tout pour avoir leurs 15 minutes de gloire », indiquent les producteurs.

Comme dans l'œuvre originale, Marc Drouin signera le scénario sous la musique de Robert Léger. La réalisation a été confiée à Pierre Séguin. Les deux rôles masculins sont connus, à savoir Yves Jacques en Desmond Bigras et Maxime Desbiens-Tremblay dans celui de François Perdu. Les rôles féminins restent à distribuer.

PHILIPPE GUILLARD / *Le fils à Jo*

## Enfant de la balle

Qui dit fin de semaine du Super Bowl dit avalanche de films de football à la télé. Amateurs de fictions sportives, épargnez-vous ces œuvres déjà trop vues et faites l'économie de votre temps puisque sortira sur nos écrans vendredi *Le fils à Jo*, un long métrage tournant autour de l'univers du rugby, l'ancêtre du football nord-américain. Entrevue avec son réalisateur, Philippe Guillard.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

« Je dirais que, visuellement d'abord, le rugby ressemble au football américain. Mais l'état d'esprit de ce sport, l'esprit d'équipe, l'esprit « troisième mi-temps », l'esprit « on se bat jusqu'au bout », je pense que le hockey en est plus proche que le football », abonde Philippe Guillard.

« Il me semble avoir plus de points communs entre ce hockey que vous aimez tant chez vous et le rugby : ce sont deux sports possédant une même dynamique de groupe, et un même goût du combat, aussi. »

On aurait pu penser que le cinéaste chatouillait ainsi la fibre québécoise, à quelques jours du lancement du film *Le fils à Jo* chez nous, en osant la comparaison entre le rugby et le hockey. C'est mal connaître Guillard qui, question sport, s'y connaît plutôt bien.

« Pour avoir vécu quelques expériences avec quelques hockeys canadiens jouant pour des clubs français, à l'époque où moi-même je jouais au rugby, je sais que ces types-là ne manquent pas d'énergie, dans la fête et dans le partage. »

D'abord ex-joueur de rugby, il devient ensuite journaliste sportif pour Canal+ et spécialiste du ballon ovale français

(et britannique, et australien, et bien sûr néo-zélandais, pensons aux légendaires All Blacks couronnés champions lors de la dernière Coupe du monde), il cultive en parallèle une passion pour l'écriture.

## La fête

Il est beaucoup question de ça, la fête – ce que le réalisateur désigne comme « la troisième mi-temps » – et le partage, dans *Le fils à Jo*, son premier long métrage dont il a aussi écrit le scénario.

« Puisqu'on me donnait la chance de faire un premier film, j'ai préféré raconter une histoire qui se déroule dans un univers dont je connais les sensations, les émotions, les regards, les angoisses », se justifie-t-il.

Film attendrissant, celui-ci porte davantage sur les relations fraternelles (Jo qui retrouve ses vieux potes, à commencer par celui surnommé le Chinois, incarné par Olivier Marchal) et paternelle que sur le rugby à proprement dit. Le fils en question s'appelle Tom et son père, Jo Canavaro (joué par Gérard Lanvin), est une ancienne star du club de rugby de Douniac, quelque part dans le sud de la France.

Maçon, veuf, Jo tente d'inculquer à son fils la passion du rugby. Alors que le duo



PHOTO FOURNIE PAR FILMOPTION INTERNATIONAL

Film attendrissant. *Le fils à Jo* porte davantage sur les relations fraternelles et paternelle que sur le rugby à proprement dit.

père-fils (agrémenté de la présence du simple Pon-Pon) se voit forcer de quitter l'ancien terrain du club de rugby où ils logeaient, le Chinois et Jo décident de monter un club de jeunes rugbymen locaux, avec le concours d'un authentique All Black pour leur enseigner le jeu.

## Autobiographique?

Sans être autobiographique – Guillard n'est pas originaire du Midi, mais de la Guadeloupe, « je suis le Français qui vient du plus au sud, comme j'aime dire! » –, Jo, c'est un peu lui, avance Philippe Guillard.

« Mon père ne connaissait rien au rugby, il était foot

justqu'au bout. C'est justement un peu pour ça que je me suis intéressé au rugby, pour ne pas avoir à subir les commentaires du papa dans l'auto, en revenant du match. Mon propre fils jouait un peu au rugby, il est plutôt devenu musicien – il signe d'ailleurs un morceau dans le film. Et c'est pareil, quand j'étais sur le bord du terrain pendant ses matchs, j'avais du mal à comprendre pourquoi il ne faisait pas ce que je faisais quand je jouais. Sauf que, comme je suis un peu conscient, je dirais, que je ne voulais pas lui mettre de la pression, j'ai un peu écrit ce film pour ne pas lui faire subir ça. »

Cette relation père combattif et fils apprenti ne résume pas à elle seule le propos du film, qui met en parallèle les propres peurs que Jo doit surmonter pour mieux vivre, avec l'aide de ses vieux et nouveaux amis.

« Ce film en est un où on sait exactement ce qui va se passer », prévient Guillard, avec recul, puisque le film a pris l'écran en France il y a un an. « Il n'y a pas de surprises dans le scénario, et c'est ce qu'on pourrait lui reprocher. Mais, je l'ai fait avec sincérité, et beaucoup de cœur. »

*Le fils à Jo* prend l'affiche vendredi prochain.

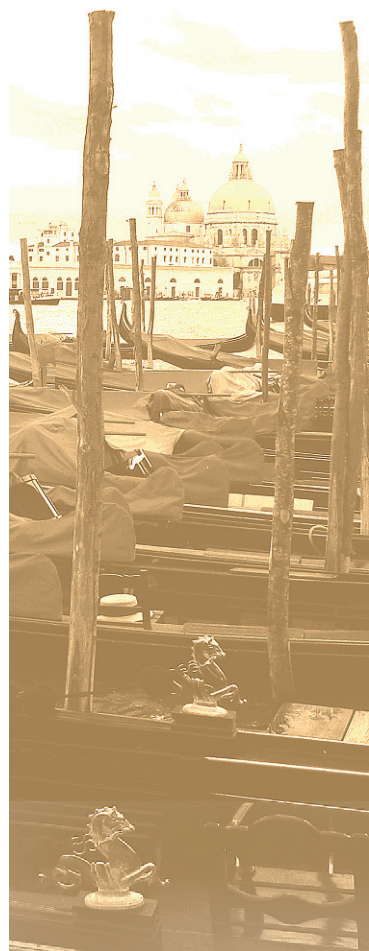
CINÉMA



CAROLE BOUQUET ✦ IMPARDONNABLES

# EN TOUTES LIBERTÉS

Après s'être tournés autour pendant des années, Carole Bouquet et André Téchiné ont trouvé le projet de film grâce auquel ils ont enfin pu se rencontrer. *Impardonnables* est l'un des plus beaux bonheurs professionnels jamais vécus par l'actrice.



MARC-ANDRÉ LUSSIER  
PARIS

Elle est amoureuse. De l'Italie surtout. Follement. Au point où, au fil de ses quelques décennies de carrière, elle a tourné une dizaine de films dans la patrie de Fellini. «Parfois même de très mauvais!», lance-t-elle de façon très affirmée, le sourire ravageur en prime. «J'ai accepté de jouer là-bas dans des films que je n'aurais jamais accepté de faire en France. Parce que c'était l'Italie. Et que j'aime ce pays. C'est complètement irrationnel!»

Carole Bouquet passe même le plus de temps possible dans son pays d'adoption. À Pantelleria, un petit îlot volcanique perdu entre la Sicile et la Tunisie, elle a remis en état des terres abandonnées qui, aujourd'hui, produisent un vin qu'elle a nommé Sangua d'oro. «Parce que c'est mon sang, explique-t-elle. C'est un rapport très étrange. J'y mets beaucoup d'énergie, mais cela n'a rien à voir avec mon métier. Ça, c'est moi. Je porte l'entière responsabilité de la qualité de ce vin. Si j'avais su auparavant le travail de représentation que la viticulture exige, notamment auprès des chefs des grands restaurants, peut-être ne l'aurais-je pas fait.»

Elle n'aime pas Venise plus particulièrement que les autres villes d'Italie («Je connais mieux Rome», dit-elle), mais le fait que l'intrigue d'*Impardonnables* se déroule dans la Cité des doges n'a fait qu'accroître son envie de participer à l'aventure.

«Cela dit, c'est quand même l'idée de travailler enfin avec André Téchiné qui m'a

enthousiasmée au départ. André fait du cinéma. Cela semble facile à dire comme ça, mais en réalité, c'est rare. Il fait partie de ces cinéastes qui savent mettre de la poésie et du lyrisme dans le quotidien. Il est près de l'âme humaine. À ce niveau, le cinéma est un mode d'expression aussi important que la peinture ou la musique. C'est un art. Et André est un véritable artiste.»

**Portrait de femme**

Dans *Impardonnables*, une libre adaptation d'un roman de Philippe Djian, Carole Bouquet incarne Judith, une Française installée à Venise, qui exerce le métier d'agent immobilier. Débarque un jour du vaporetto Francis (André Dussollier), un écrivain français en quête non seulement d'inspiration, mais aussi d'un logement. Elle insiste pour lui faire visiter une maison isolée sur l'île de Sant'Erasmo. Subjugué par cette femme, l'écrivain offrira à cette dernière un marché plutôt inhabituel. Francis acceptera en effet de louer la maison, à la seule condition que Judith consente à emménager avec lui. Ce qu'elle accepte.

La situation se complique le jour où la fille de Francis (Mélanie Thierry) débarque à son tour. Et disparaît mystérieusement.

«André dessine toujours de très beaux portraits de femmes, observe Carole Bouquet. Ce film est un hommage aux femmes, à vrai dire. En tant qu'actrice, je me suis sentie très libre sur ce tournage. C'est-à-dire que je n'avais aucune inquiétude à propos de la façon dont j'allais être filmée. Quand on se sent en mesure d'accorder sa confiance à un cinéaste de cette façon, on peut lui permettre une liberté qu'on ne laisserait pas à d'autres.»

André Téchiné (*Les roseaux sauvages*, *Ma saison préférée*, *Les témoins*) a marqué le cinéma

français des 35 dernières années. Il a en outre développé une relation professionnelle féconde avec quelques comédiennes, parmi lesquelles son actrice fétiche Catherine Deneuve, avec qui il a tourné six films. Carole Bouquet fait ainsi son entrée dans l'univers d'un cinéaste qui aime explorer différentes facettes d'une même actrice.

«Mais le prochain film d'André ne mettra en scène que des hommes, fait-elle remarquer. Il faudra peut-être attendre le suivant!»

**Savoir oser**

Révélee à l'âge de 18 ans grâce à *Cet obscur objet du désir*, de Luis Buñuel, l'actrice, aussi

mon travail d'actrice. Et je me suis mise à avoir moins peur. J'ai alors compris qu'il fallait oser.»

Le théâtre occupe aussi une place importante dans la vie de Carole Bouquet depuis maintenant plusieurs années. Elle avoue une passion sans bornes pour Racine, dont l'écriture est si riche «qu'on n'en arrive jamais au bout».

«Encore là, j'avais tellement peur au début que j'en étais mauvaise!, s'exclame-t-elle. Tout a commencé à changer au bout d'un mois de représentations d'une pièce d'Harold Pinter. J'ai alors commencé à sentir le public. Et j'ai pris plaisir à le suivre. Aujourd'hui, je suis bien sur scène. Je m'y sens protégée»

«André fait partie de ces cinéastes qui savent mettre de la poésie et du lyrisme dans le quotidien. Il est près de l'âme humaine»

— Carole Bouquet



James Bond Girl au début des années 80 (*For Your Eyes Only*), aura mis du temps avant d'éprouver un sentiment de maîtrise dans l'exercice de son métier.

«Au début, j'étais dans un état de terreur. D'ailleurs, je ne me souviens de rien du film de Buñuel tellement j'ai eu peur! C'est très étrange. On est jeune, on est animé d'un désir d'expression, et même si ça nous rend malades, on parvient à faire les choses. Sans trop savoir pourquoi. Et cela dure pendant des années comme ça. Puis un jour, ce fut l'éclaircie. C'était sur le plateau d'un film de Werner Schroeter, *Le jour des idiots*. J'ai vu dans le regard des techniciens une approbation de

du monde. Mais que peut-il arriver de si grave? Un trou de mémoire? Un faux pas? Et alors? À part une blessure d'orgueil, cela n'a finalement pas beaucoup de conséquence. Aujourd'hui, je n'ai plus le trac. Et parfois, je m'en inquiète un peu!»

Ayant envie «d'aventures exceptionnelles» du genre de celle qu'elle a vécue sur le plateau de Téchiné, Carole Bouquet s'apprête à jouer bientôt *Médée* au théâtre. Elle a aussi tourné *Mauvaise fille*, le premier long métrage de l'acteur Patrick Mille.

*Impardonnables* prend l'affiche le 10 février. Les frais de voyage ont été payés par Unifrance.



PHOTOS FOURNIES PAR MÉTROPOLE FILMS

## CINÉMA

## Un beau livre d'images

## LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE

★★★

Drame sentimental réalisé par Tran Anh Hung. Avec Kenichi Matsuyama, Rinko Kikuchi, Kiko Mizuhara. 2h13.

## MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le titre anglais de ce film japonais fait écho à la célèbre chanson des Beatles *Norwegian Wood*. Réinterprétée de différentes manières, la ritournelle ponctue le récit de cette adaptation cinématographique du roman de Haruki Murakami, réalisée par le cinéaste français d'origine vietnamienne Tran Anh Hung. Surtout connu des cinéphiles grâce à *L'odeur de la papaye verte* et *À la verticale de l'été*, le réalisateur reste ici fidèle à son style: il propose un film languissant, empreint de mélancolie, dont l'esthétique parfaite vient parfois se poser en travers du propos.

Campé à la fin des années 60 au Japon, alors que la classe étudiante se révolte comme partout ailleurs, *La ballade de l'impossible* emprunte la forme d'un conte initiatique marqué dès le départ par un drame. Après le suicide de son meilleur ami, Watanabe (Kenichi Matsuyama), désemparé, quitte Kobe pour poursuivre des études universitaires à Tokyo. Imperméable aux

mouvements de contestation qui surgissent tout autour, le jeune homme, très courtois, voit sa vie bouleversée par ses retrouvailles avec Naoko (Rinko Kikuchi), l'ancienne amoureuse de son ami suicidé. Les imbroglios sentimentaux se juxtaposent ainsi au son d'une très belle trame musicale, signée Jonny Greenwood. Les élans romantiques et sexuels seront évoqués par les images d'une nature luxuriante. À cet égard, Tran Anh Hung préfère visiblement miser sur la finesse en empruntant une approche pudique, malgré le caractère très charnel du récit.

Il est aussi clair que le contexte social ne sert ici que de toile de fond. Le vrai thème est bien entendu le passage à l'âge adulte. Une profonde mélancolie émane d'ailleurs de ce film au rythme languissant, comme pour bien illustrer à quel point il est difficile de faire le deuil de sa jeunesse.

Il est toutefois dommage que Tran Anh Hung se soit livré à un exercice avant tout esthétique. Son récit aurait pu être mieux arrimé aux tourments intérieurs des protagonistes. Ou à tout le moins ancré dans un contexte plus prenant. On regardera *La ballade de l'impossible* comme un beau livre d'images, sans véritablement souscrire à l'histoire qu'on nous raconte.

Le film prend l'affiche à Montréal en version originale avec sous-titres.

## Creuse bébé, creuse

## BIG MIRACLE V.F.: LE GRAND MIRACLE

★★★

Comédie dramatique de Ken Kwapis. Avec John Krasinski, Drew Barrymore, Kristen Bell, Ted Danson. 2h03.

## PHILIPPE RENAUD COLLABORATION SPÉCIALE

Ce qui avait toutes les allures d'une drabe comédie romantico-dramatique à saveur écologiste s'avère finalement un bon petit film, certes dégoulinant de bons sentiments, mais construit avec brio par le réalisateur Ken Kwapis (*The Sisterhood of the Travelling Pants*). Il s'agit de l'adaptation au grand écran d'un livre relatant l'opération Breakthrough, qui visait à sauver trois baleines de leur prison de glace, en 1988.

Cette histoire vraie d'un sauvetage de baleines grises coincées dans la glace à Point Barrow, tout au nord de l'Alaska, s'avère tellement hollywoodienne qu'on se demande pourquoi ce film n'a pas été fait plus tôt.

En 1988, à la suite de la découverte des trois mammifères survivant grâce à un trou dans la glace à 8km de l'océan, puis d'un reportage d'une radio locale sur le sujet, une vaste opération de sauvetage se met en branle. Le fait divers a en effet pris de l'ampleur dans les



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

La comédie dramatique *Big Miracle* est moins banal qu'elle en a l'air.

médias au point de se transformer en préoccupation internationale. L'opération de sauvetage attirera l'attention des habitants du village autochtone (où l'on chasse la baleine), puis de Greenpeace – Drew Barrymore joue Rachel, sa représentante –, puis de la Garde côtière, puis de l'armée, puis du président Reagan, puis de Gorbatchev (on est encore en pleine guerre froide). « Comment les médias ont créé le plus grand non-événement du monde », tel est le sous-titre du récit de Thomas Rose dont est tiré le scénario.

Évidemment, mettez des animaux en danger dans une romance avec Drew Barrymore, et vous allez devoir sortir les mouchoirs...

Or, là où le film est

particulièrement réussi, c'est dans la manière dont son réalisateur illustre, avec juste ce qu'il faut de cynisme, comment tout le monde a quelque chose à gagner du fait divers: les Inuits qui renoncent à tuer les baleines pour montrer combien ils sont gentils, le patron de l'entreprise pétrolière (Ted Danson) ayant des intérêts dans la région qui déplace de l'équipement lourd pour creuser un passage jusqu'à l'océan, la jeune journaliste (Kristen Bell) tenant une bonne histoire, l'administration Reagan cherchant à regagner des points en pleine année électorale...

Même les Soviétiques dépêcheront leur immense brise-glace devant les caméras du monde entier! Bien joué, Ken Kwapis.

## Dure réalité

## ÉPOPÉE - L'ÉTAT DU MOMENT

★★★ 1/2

Docu-fiction dirigée et réalisée par Rodrigue Jean. 1h15.

## PHILIPPE RENAUD COLLABORATION SPÉCIALE

Film coup de poing, *Épopée - L'état du moment* s'inscrit dans la continuité du documentaire *Hommes à louer* de Rodrigue Jean dans la mesure où il retourne filmer les sujets du précédent documentaire. Le cinéaste utilise aussi leurs talents de scénariste développés en atelier. D'où la dimension fictive de ce qui passe d'abord pour un nouveau, et troublant, documentaire.

D'abord, impossible de dissocier *Épopée*, le long métrage, de *Épopée.me*, la version web née il y a presque deux ans. Rodrigue Jean, pilote du projet, croyait d'abord pouvoir monter une fiction à partir de l'univers de ces gens qui vivent en marge de la société. Ces derniers ont manifesté le désir qu'on filme aussi leur quotidien. Le support web divise les courts métrages en deux catégories, l'une pour le documentaire (*Trajets*), l'autre pour les fictions.

Le long métrage est constitué d'un assemblage de scènes et des courts métrages tirés du projet web, comme un produit dérivé du projet initial, qui expose la vie de ces prostitués mâles autant qu'il remet en question le mode de fonctionnement du business du cinéma, en assurant sa distribution par l'entremise de l'internet (l'accès aux films du projet est gratuit).

Les images et les histoires présentées sont terribles. Ces hommes, certains ayant été déjà présentés dans *Hommes à louer* (comme Danny, l'un des personnages les plus marquants des deux projets), se livrent avec une candeur touchante.

La caméra paraît se fondre dans l'univers de ces hommes qui ouvrent leur porte à Rodrigue Jean et son équipe. Tourné entièrement en numérique, *Épopée* nous amène avec eux, dans les rues du Centre-Sud. On dérive derrière leurs pas, on sent toute la solitude qu'ils peuvent ressentir.

Il est beaucoup question de drogues dans *Épopée* et le film ne tente pas de montrer l'acte de consommer de manière « cinématographique ». Il n'y a rien de joli à voir ces hommes tirer des bouffées de crack avec leur pipe de fortune.

## Étrange imposture

## ALBERT NOBBS

★★ 1/2

Drame réalisé par Rodrigo Garcia. Avec Glenn Close, Mia Wasikowska, Janet McTeer, Aaron Johnson. 1h53.

## MARC-ANDRÉ LUSSIER

On fondait de beaux espoirs sur ce film. Quand une actrice remarquable, Glenn Close en l'occurrence, se bat pendant près de 30 ans pour faire aboutir un projet, on ne peut que s'incliner devant autant de ténacité et de dévotion. Force est toutefois de constater qu'*Albert Nobbs*, tiré d'une pièce de théâtre grâce à laquelle l'actrice avait reçu des éloges en 1982, est bien fade.

La raison est simple: les conventions théâtrales ne se matérialisent pas toujours de façon heureuse au cinéma. On ne peut ainsi croire un seul instant que cette femme, qui a toute sa vie durant emprunté l'allure d'un homme pour assurer sa survie, ait pu duper son entourage de cette façon.

Dans un film musical à la *Yentl*, cet effet peut, à la limite, passer la rampe. Dans un drame historique campé dans l'Irlande du XIX<sup>e</sup> siècle marquée par une crise économique très grave, beaucoup moins.

Ce petit bout d'homme, nommé Albert Nobbs, se retrouve majordome dans un hôtel de Dublin où descendent les notables. Jamais le scénario (que l'actrice a coécrit en plus de produire le film) n'explore pourtant la vie intérieure – qu'on suppose très riche – de cet être pratiquement invisible.

La sexualité est d'ailleurs totalement absente de la vie d'Albert. Qui souhaiterait pourtant former un couple avec Helen (Mia Wasikowska), l'une des femmes de chambre de l'hôtel, histoire de pouvoir enfin tenir la tabagie de ses rêves. La rivalité entre Albert et Joe (Aaron Johnson), autre soupirent mâle, paraît bien facile dans les circonstances.

Ainsi, on ne saura finalement pas grand-chose de ce personnage tragique, coincé dans une prison qu'il s'est lui-même construite. Albert aura beau se révéler un peu auprès de Hubert (Janet McTeer), une femme qui a usé du même stratagème de façon beaucoup plus affirmée, le personnage demeure opaque.

Salué par trois nominations aux Oscars, dont deux dans les catégories d'interprétation (Glenn Close pour la meilleure actrice et Janet McTeer pour l'actrice de soutien), *Albert Nobbs* est un film dont le scénario et la réalisation, signée Rodrigo Garcia (*Mother and Child*), ne sont pas à la hauteur du talent des comédiennes.

★★★★★  
«Une déchirante histoire d'amour.»  
L'humanité

★★★★★  
«Aussi envoûtant que le *In the Mood for Love* de Wong Kar-wai.»  
Le Figaro

ノルウェイの森

67 tiff. Toronto International Film Festival  
BIENNALE CINEMA 2010  
SELECTION OFFICIELLE 2010

# La Ballade de l'impossible

(Norwegian Wood)

Adapté du roman de Haruki Murakami Écrit et réalisé par Tran Anh Hung  
Chanson Thème The Beatles Musique Jonny Greenwood

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

EXC 3 NTRIS 514 847-2208  
CINÉMAS AMIC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS  
metropolefilms.com

LA PRESSE et métropole invitent 100 personnes à la première du film

2 NOMINATIONS AUX OSCARS<sup>®</sup>  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE  
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL • ASGHAR FARHADI

61<sup>e</sup> FESTIVAL DU FILM DE BERLIN  
OURS D'ARGENT MEILLEURE ACTRICE  
OURS D'OR MEILLEUR FILM  
OURS D'ARGENT MEILLEUR ACTEUR

GAGNANT DU GOLDEN GLOBE<sup>®</sup>  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

« UN CHEF D'ŒUVRE! »  
Marc Cassivi, LA PRESSE

★★★★★ Le Parisien  
★★★★★ Le Point  
★★★★★ L'Express  
★★★★★ Elle  
★★★★★ Le Monde

un film de ASGHAR FARHADI  
**UNE SÉPARATION** métropole

Le lundi 20 février à 19h30 au cinéma EXC 3 NTRIS

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:  
**PROMOTION UNE SÉPARATION**  
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le 13 février • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste  
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 2, 3 et 4 février • valeur totale des prix: 1000\$ • aucun achat requis  
• Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 24 FÉVRIER!  
metropolefilms.com

INSPIRÉ D'UNE INCROYABLE HISTOIRE VRAIE  
qui a uni le monde

Drew Barrymore John Krasinski

# LE GRAND MIRACLE

(Version française de BIG MIRACLE)

WORKING TITLE / universalpicturescanada  
www.everybodyloveswhales.com © 2011 UNIVERSAL STUDIOS

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

# Un documentaire percutant et courageux

**L'INDUSTRIE DU RUBAN ROSE**  
★★★½

Documentaire de Léa Pool. 1h38.

MARC CASSIVI

À l'occasion de grands rassemblements, on court, on marche, on rame, on monte à cheval, on saute en parachute afin d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer du sein.

*L'industrie du ruban rose*, documentaire de la Québécoise Léa Pool qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, ne met pas en doute la sincérité et le dévouement de toutes ces femmes qui s'activent au profit

d'œuvres caritatives. Mais il donne la parole à d'autres, qui remettent en question le bien-fondé de toutes ces campagnes drapées de rose.

Léa Pool, que l'on associe davantage à la fiction (*Maman est chez le coiffeur*), a consacré trois ans à ce film percutant et courageux, qui s'intéresse à « l'industrie » caritative et philanthropique entourant la lutte contre le cancer du sein.

*L'industrie du ruban rose*, documentaire fascinant et déstabilisant, produit (en anglais) par l'Office national du film, pose plusieurs questions pertinentes (Où vont les millions amassés? À quoi servent-ils?) et n'hésite pas à dénoncer les entreprises

qui profitent de cette « bonne cause » chérie des campagnes de marketing social.

Le film a été inspiré par l'ouvrage de Samantha King, *Pink Ribbons, Inc : Breast Cancer and the Politics of Philanthropy*, qui dénonce la « tyrannie de la bonne humeur » entourant la lutte contre le cancer du sein ainsi que l'absence de regard critique envers les entreprises qui s'associent à la « cause ».

**Un film engagé**

Léa Pool a rencontré de nombreuses participantes canadiennes et américaines à des événements caritatifs ou spécialistes du cancer du sein, comme la chirurgienne Susan Love, qui trouve que

l'on minimise les effets de la maladie et se désole que l'on n'affecte pas davantage d'argent à la recherche sur les causes du cancer (seulement 5% des sommes).

La cinéaste ne s'est pas contentée d'interviewer les détracteurs du symbole fort qu'est le ruban rose. Elle a aussi rencontré Nancy Brinker, fondatrice de la Fondation Susan G. Komen, qui amasse annuellement des dizaines de millions de dollars pour la recherche sur le cancer du sein, et qui fait valoir qu'il n'y aura jamais assez de rubans roses pour mobiliser et sensibiliser le public à cette maladie.

Elle a beau montrer les deux côtés de la médaille, Léa

Pool a réalisé un film engagé. Sa démarche n'est pas dénuée d'indignation. On serait indigné à moins. Son film ne saurait en revanche être taxé de mauvaise foi.

C'est un film qui dénonce l'opportunisme et l'hypocrisie d'entreprises qui profitent de la lutte contre le cancer du sein pour mieux se mettre en valeur. Et qui fait état de recherches troublantes sur des multinationales qui investissent à la fois dans la recherche contre le cancer... et dans des produits réputés cancérigènes, comme les hormones de croissance bovines. Un film qui dérange. Ce n'est pas la moindre de ses qualités.

## Le manoir de la terreur

**THE WOMAN IN BLACK (V.F. LA DAME EN NOIR)**  
★★★

Drame d'horreur de James Watkins. Avec Daniel Radcliffe, Janet McTeer, Ciaran Hinds. 1h35.

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Voici un film d'épouvante « classique », pour ne pas dire classieux, marqué du sceau de qualité Hammer Film Productions, cette firme britannique en activité depuis les années 30 qui s'est fait connaître par son cinéma fantastique et qui suit, parfois avec misère, le difficile passage des tendances (on lui doit, entre autres, tous ces merveilleux *Dracula* avec Christopher Lee).

Inspiré d'un roman de Susan Hill, *The Woman in Black* raconte, de manière parfaitement linéaire, une histoire de fantômes tout à fait traditionnelle, ni simpliste, ni alambiquée, d'un sérieux aussi glacial et pétrifié que cette Dame en noir venue d'entre les morts pour accomplir sa vengeance (qui sera terrible, vraiment).

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, dans les vastes et grises campagnes de l'Angleterre, Arthur, jeune notaire venu de Londres (Daniel Radcliffe), est chargé de régler des comptes à propos d'une vieille demeure abandonnée. Un lourd climat de frayeur latente règne au village; les

habitants, peu affables, laissent comprendre par leur attitude de méfiance qu'il vaut mieux ne pas s'attarder en ces terres. Et surtout ne pas rôder près de cette maison diabolique. Arthur, déjà profondément atteint par la mort tragique de sa femme, s'aventurera seul dans le manoir grouillant d'esprits tourmentés.

Ramenant à une certaine façon de faire joliment passée de mode, *The Woman in Black* se tient bien loin de ce cinéma horrifique dit postmoderne (ces maudites mises en abîme saturées de références) ou de ces films ultraviolents qui, à de brillantes exceptions près, rabaisent le genre au bas étage de la porno.

C'est en somme de l'horreur chic et de bon ton, façon *The Ring* ou *The Grudge* ou certains films de Shyamalan, pour les effets d'effroi. Bref, de l'horreur présentable, voire « pour toute la famille », majestueusement mise en images et en musique, et dévoilant ses moments-chocs avec méthode et parcimonie.

Mais les habitués pourront aussi se lasser assez vite des incessants va-et-vient de Daniel Radcliffe, l'air hagard et pénétré; Daniel Radcliffe, regard atterré, ressassant ses tourments intérieurs; Daniel Radcliffe, seul, passant de chambre maudite en pièce lugubre; Daniel Radcliffe montant et descendant les escaliers, en quête de spectres cachés dont il ne s'agit plus que d'anticiper l'apparition nécessairement soudaine.

## Drame à l'ancienne

**LA FILLE DU PUISATIER**  
★★★

Drame réalisé par Daniel Auteuil. Avec Daniel Auteuil, Kad Merad, Astrid Bergès-Frisbey, Sabine Azéma. 1h47.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Courage ou opportunisme? Probablement un mélange des deux. Pour sa première réalisation, Daniel Auteuil ose en effet s'attaquer à l'un des classiques de Marcel Pagnol, tourné en 1940, dont les têtes d'affiche étaient Raimu et Fernandel. On ne peut toutefois s'empêcher de voir dans le choix de l'acteur cinéaste un brin d'opportunisme. En revisitant l'œuvre de Pagnol, Auteuil retrouve aussi l'univers dans lequel il a campé son rôle le plus célèbre. Le talent dramatique du comédien

fut en effet reconnu grâce au diptyque *Jean de Florette/Manon des Sources*, réalisé il y a 25 ans par le regretté Claude Berri.

Proposant une réalisation appliquée, le célèbre interprète d'Ugolin utilise à bon escient le matériau dont il dispose. L'histoire au cœur de *La fille du puisatier*, reconnaissons-le, est d'une redoutable efficacité. Et est racontée de surcroît dans la langue ensoleillée du chanter du Midi.

S'inscrivant dans la plus pure tradition du mélodrame, le récit relate les tensions entre deux familles de classes différentes, unies par les amours de deux des leurs. Patricia (Astrid Bergès-Frisbey), fille d'un puisatier veuf, tombe amoureuse de Jacques (Nicolas Duvauchelle), fils d'un commerçant fortuné. Au mépris de la future belle-famille, qui voit d'un très

mauvais œil les fréquentations du jeune homme avec une fille issue d'un milieu aussi modeste, s'ajoute le drame de l'absence. La guerre ayant éclaté, Jacques est parti au front, non sans avoir laissé sa dulcinée enceinte. Le récit s'attarde dès lors au combat que mène le père de la jeune femme (Daniel Auteuil) afin de retrouver honneur et dignité auprès des parents du fiancé (Sabine Azéma et Jean-Pierre Darroussin).

Pour peu qu'on apprécie le cinéma français « à l'ancienne », *La fille du puisatier* révèle de belles qualités. On pourra parfois trouver la note un peu forcée du côté des accents, mais la distribution reste de tout premier ordre. Sans se démarquer de façon spectaculaire sur le plan de la réalisation, Daniel Auteuil offre ici un film honnête.

Mais était-ce vraiment utile de se lancer dans une adaptation forcément décalée par rapport à notre époque, alors que le film original, lui, était bien en phase avec la sienne?

ARTS  
EN PRIMEUR  
CE SOIR...  
  
Tous les jours dans  
La Presse

NOMINATION AUX OSCARS®  
**MEILLEUR FILM**  
EN LANGUE ÉTRANGÈRE

9 NOMINATIONS AUX JUTRA  
**MEILLEUR FILM**

9 NOMINATIONS AUX GÉNIE  
**MEILLEUR FILM**

DES PRODUCTEURS DE *INCENDIES*

★★★★★ NOW MAGAZINE  
★★★★★ THE GAZETTE  
★★★★★ JOURNAL METRO  
★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL  
★★★★★ THE HOUR

★★★★★ LA PRESSE  
★★★★★ VOIR  
★★★★★ LE CINÉMA.CA

LES FILMS CHRISTAL  
UNE PRODUCTION MICRO SCOPE

**MONSIEUR LAZHAR**

UN FILM DE PHILIPPE FALARDEAU  
AVEC FELLAG

D'APRÈS LA PIÈCE D'EVELYNE DE LA CHENELIÈRE  
WWW.MONSIEURLAZHAR.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
LES FILMS CHRISTAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

**3 NOMINATIONS AUX OSCARS®**  
DONT  
**MEILLEURE ACTRICE GLENN CLOSE**

« VIBRANT ET TOUCHANT... D'EXCELLENTS JEUX D'ACTEURS. »  
The New York Times

« LA PERFORMANCE DE GLENN CLOSE  
LAISSE BOUCHE-BÉE... BRILLANT. »  
Newsweek

« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »  
Newsday

« UN TRIOMPHE. »  
People

GLENN CLOSE MIA WASIKOWSKA AARON JOHNSON JANET McTEER  
**ALBERT NOBBS**

L'HABIT NE FAIT PAS L'HOMME.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ

VERSION FRANÇAISE  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT  
**QUARTIER LATIN**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
CINÉMAS AMC  
**LE FORUM 22**

LES FILMS SEVILLE

tiff. toronto international film festival  
OFFICIAL SELECTION 2011

IDFA Competition for Feature-Length Documentary  
idfa 2011

**L'industrie du Ruban rose**

Réalisé par Léa Pool

**Commercialiser l'espoir**

« ...documentaire fascinant et déstabilisant... »  
Marc Cassivi - *La Presse*

« ...pertinent et percutant... »  
Nathalie Petrowski - *La Presse*

« ...une petite bombe redoutablement bien assemblée... »  
Fabien Deglise - *Le Devoir*

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

onf.ca/rose



# DES NOUVELLES D'HOLLYWOOD



NICOLAS BÉRUBÉ  
LOS ANGELES

Le film *The Artist* a été la surprise de 2011. À l'ère du 3D et de l'omniprésence des célébrités, bien peu d'observateurs auraient pu prévoir qu'un film muet tourné en noir et blanc puisse remplir les salles, encore moins recevoir 10 nominations aux Oscars.

À Hollywood, *The Artist* a touché à l'émotion. Bien des professionnels du cinéma disent, en privé, être désabusés par la « machine à succès » et à produits dérivés qu'est devenue leur industrie.

Entièrement tourné à L.A., *The Artist* est vu comme un hommage à une période oubliée de l'industrie du cinéma américain, peu encline à s'arrêter pour célébrer le passé.

Cette semaine, le Conseil municipal de L.A. a décerné le prix « Made in Hollywood » à Michel Hazanavicius, le réalisateur du film. « Merci pour *The Artist*, merci d'avoir fait le film dans notre ville », a dit le conseiller municipal, Tom LaBonge.

Hazanavicius s'est dit ravi de recevoir l'attention de la Ville.

« C'est étrange, mais c'est un prix qui me touche, at-il déclaré. Je ne viens pas d'ici, mais je réalise après coup que le film est important pour les gens qui travaillent dans cette ville. C'est dommage que peu de films soient encore tournés ici, pour des raisons de coûts, car la ville est parfaite pour cela. »

## HOLLYWOOD AIME FACEBOOK



opérations de Facebook, Sheryl Sandberg, siège au conseil d'administration de Netflix, Reed Hastings, est au conseil de Facebook...

## LE KODAK THEATRE PERD SON NOM

La société Eastman Kodak est en faillite, et n'a plus les moyens de faire de la pub. Cette semaine, elle a signalé son intention de mettre fin à son association au Kodak Theatre à Hollywood, l'amphithéâtre où a lieu la cérémonie des Oscars depuis 2002. Kodak n'a pas dit combien elle payait pour le nom, mais la somme de 4 millions par an a été avancée dans la presse spécialisée. Ironiquement, bien des films en nomination aux Oscars cette année ont été tournés avec la pellicule Kodak Vision, encore largement utilisée par les studios d'Hollywood. Le nom du prochain commanditaire du Kodak Theatre n'est pas encore connu.

## HOLLYWOOD EN 5 TWEETS

@billmaher: « Merci à tous pour les vœux de bon anniversaire. J'ai reçu ce que je voulais: Mitt n'a pas décroché la nomination, alors la course républicaine se poursuit! »

@AlecSulkin: « Je me demande si Stephen King se réveille avec des sueurs froides quand il fait de beaux rêves. »

@robdelaney: « J'ai honte d'utiliser Twitter pour cela, mais je suis TRÈS mauvais avec les voitures: devrais-je dépenser 7000\$ pour une nouvelle transmission pour ma Volvo S602 001? Désolé. »

@russellcrowe: « Hier 1h marche, 20 km de vélo, 50 minutes de gym. »

@JulietteLewis: « Les gens sont fous. »

(NDLR: Traduction libre.)

PHOTO AP

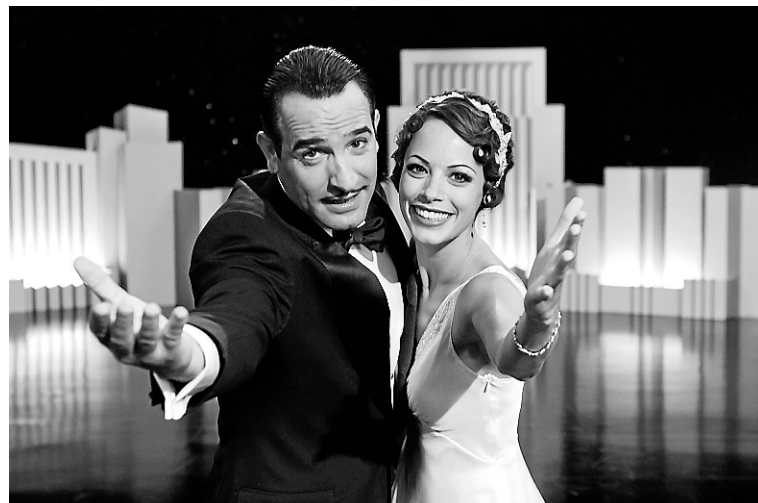


PHOTO REUTERS

### LOST BOYS, THE (VOA)

Banque Scotia Montréal Me 21h50 Colisée Kirkland Me 21h50  
**LOVE AND HUMAN REMAINS (VOSTF)**  
Cinéma du Parc D 15h00

### MA PART DU GÂTEAU (VOF) ★★

Carrefour du Nord St-Jérôme L 13h00, 16h00, 19h00, 21h45  
Triomphe J 12h05, 19h00

### MAN ON A LEDGE (VOA) ★★

AMC Forum V-S-D 11h25, 14h10, 16h50, 19h30, 22h15, L-Ma-Me-J 14h10, 16h50, 19h30, 22h15  
Cavendish V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h50, S-D 13h10, 17h00, 19h30, 21h50  
Cinéma Côte-des-Neiges 19h00, 21h00  
Colisée Kirkland V-S-D 12h45, 15h20, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 13h30, 16h05, 19h00, 21h30  
Colossus Laval V-S-D 12h40, 15h10, 17h40, 20h10, 22h45, L-Ma-Me-J 14h00, 16h45, 19h30, 22h05  
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40  
Mega-Plex Marché Central 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40  
Mega-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40  
Mega-Plex Taschereau V-S-D 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, V-S 23h40  
Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h55, S-D 13h25, 16h25, 19h25, 21h55

### MASSIMADI 2012 - FESTIVAL DE FILMS ET DOCUMENTAIRES LGBT AFRO-CARIBÉENS (VOA)

### ONF J 19h00, 19h20

### MAUDITE GALETTE, LA (VOF)

Cinéma du Parc L 19h00

### MÉLANCHOLIA (VF) ★★

(MELANCHOLIA)

Cinéma St-Laurent L 19h00

### MÉTHODE DANGEREUSE, UNE (VF) ★★

(DANGEROUS METHOD, A)

Quartier Latin 12h15, 14h40, 17h05, 19h30, 21h55  
Starcité Montréal 22h10

### MISSION: IMPOSSIBLE - GHOST PROTOCOL (VOA) ★★

Colossus Laval 13h15, 16h15, 19h25, 22h30  
Mega-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h30, S-D 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, V-S 00h00  
Mega-Plex Marché Central 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, V-S 00h00  
Mega-Plex Sphéretch 19h00, 21h35

### MISSION: IMPOSSIBLE - GHOST PROTOCOL IMAX (VOA) ★★

(MISSION: IMPOSSIBLE - GHOST PROTOCOL)

Banque Scotia Montréal 13h00, 16h00, 19h00, 22h00

### MISSION: IMPOSSIBLE - PROTOCOLE FANTÔME (VF) ★★

(MISSION: IMPOSSIBLE - GHOST PROTOCOL)

Cinéplex Odéon Brossard 13h25, 16h25, 19h25, 22h20  
Colossus Laval 19h00, 22h00  
Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h30, S-D 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, V-S 00h00  
Mega-Plex Lacordaire 21h25  
Mega-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h30, S-D 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, V-S 00h00  
St-Eustache 12h50, 15h50, 18h50, 21h10  
Starcité Montréal 12h40, 15h55, 19h15, 22h25

### MONDE INFÉRAL - L'ÉVEIL (VF)

(UNDERWORLD - AWAKENING)

St-Eustache 12h15, 16h35, 19h25

### MONDE INFÉRAL - L'ÉVEIL 3D (VF)

(UNDERWORLD - AWAKENING)

Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h15, 15h50, 19h15, 21h50, L-Me-J 19h15, 21h50  
Carnaval V-L-Ma-Me-J 19h00, S-D 13h10, 19h00  
Carrefour Dorion V-Ma-Me-J 21h35, S-D-L 15h40, 21h35  
Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, L 12h45, 15h45, 21h45  
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, L 15h30, 21h30, V-S 00h00, 21h30  
Cinéma Beloeil V-S-D-Ma-Me-J 13h20, 15h25, 19h15, 21h15, L 15h25, 21h15  
Cinéma St-Laurent V-L-Me-J 21h15, S-D-Ma 16h15, 21h15  
Cinéplex Odéon Brossard 13h15, 15h40, 18h05, 20h15, 22h25  
Cinestarz St-Basile 19h15, 21h15  
Colossus Laval 13h20, 15h30, 17h45, 20h00, 22h20  
Delson V-L-Ma-Me-J 19h35, 21h35, S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h35, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00  
Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00  
Mega-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00  
Mega-Plex Lacordaire V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, S-D 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, V-S 23h05  
Mega-Plex Marché Central 13h25, 15h20, 21h05, 19h10, 21h05, V-S 23h05  
Mega-Plex Pont-Viau V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00  
Mega-Plex Taschereau V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00  
Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h45, S-D 13h20, 16h20, 19h30, 21h45  
Quartier Latin V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h00, 17h15, 19h40, 21h50, J 12h45, 15h00, 17h15, 21h50  
St-Bruno V-S-D-Ma 13h50, 16h35, 19h30, 22h00, L-Me-J 19h15, 21h05  
St-Eustache 14h25, 21h25  
St-Hyacinthe 13h15, 15h40, 19h15, 21h35  
Starcité Montréal V-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h05, 17h30, 19h55, 22h25, S 17h30, 19h55, 22h25, Ma 12h45, 15h05, 22h25  
Ste-Thérèse V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, V-S 23h00  
Triomphe 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, V-S 23h20

### MONSIEUR LAZHAR (VOF) ★★

Beaubien V 15h15, 19h40, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 11h00, 15h15, 19h40, 21h45  
Boucherville V-S-D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h05, 17h15, 19h30, 21h45, J 13h00, 15h05, 17h15, 19h30, 21h45  
Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h00, S-D 15h15, 17h15, 19h15, 21h00  
Cinéma Princess V-Ma-J 21h00, S 15h00, 17h00, 21h00, D 13h00, 17h00, L-Me 19h00  
Cinéplex Odéon

Brossard V-S-D-L-Ma-J 13h05, 16h00, 19h00, 21h20, Me 13h30, 16h00, 19h00, 21h20  
Cinestarz St-Basile 13h10, 15h10, 19h10  
Colossus Laval V-S-D 12h55, 15h15, 17h35, 19h55, 22h15, L-Ma-Me-J 13h00, 15h15, 17h35, 19h55, 22h15  
Mega-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Pont-Viau V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30  
Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h50, 19h05, 21h20  
Quartier Latin 11h55, 14h15, 16h40, 19h05, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h50  
Starcité Montréal 12h35, 15h00, 17h25, 19h50, 22h10

### MONSIEUR LAZHAR (VOSTA) ★★

AMC Forum V-S-D 11h10, 13h40, 16h15, 18h40, 21h05, L-Ma-Me-J 13h40, 16h15, 18h40, 21h05

### MUPPETS, THE (VOA) ★★

AMC Forum 13h25, 16h05

### MY WEEK WITH MARILYN (VOA) ★★

AMC Forum 13h10, 15h45, 18h25, 21h05  
Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15

### NEIGES DU KILIMANDJARO, LES (VOF) ★★

Cinéma Beloeil L 13h00, 19h00

### NÉS POUR ÊTRE LIBRES 3D (VF) ★★

(BORN TO BE WILD 3D)

IMAX Telus Centre des Sciences V 10h00, 13h25, 17h55, 20h05, S 12h20, 13h25, 20h05, D-Ma 10h00, 12h20, 13h25, 20h05, L 10h00, 12h20, 13h25, Me 12h20, 13h25, 17h55, 20h05, J 10h00, 12h20, 13h25, 17h55

### NORVEGIEN WOODS (VOSTA) ★★

### ENPRIMEUR

AMC Forum 12h00, 15h00, 18h00, 21h10

### NOUS AVONS ACHÉTÉ UN ZOO (VF) ★★

(WE BOUGHT A ZOO)

Carrefour Angrignon V-S-D-Ma 13h10, 15h50, 18h50, 21h30, 21h30, 21h30  
Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h05, S-D 13h05, 15h35, 19h05  
Mega-Plex Terrebonne S-D 10h30, 13h05, 15h35  
St-Bruno V-S-D-Ma 13h10, 15h55, 18h45, 21h20, L-Me-J 19h05, 21h40  
St-Eustache 13h00, 16h00, 18h50, 21h30  
Triomphe 13h40

### NUIT #1 (VOF) ★★

Beaubien 12h15

### ONE FOR THE MONEY (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal V-D-L-Ma-Me-J 12h15, 14h40, 17h10, 19h30, 22h05, S 12h15, 14h40, 19h30, 22h05  
Cinéma Côte-des-Neiges 19h10, 21h10  
Colisée Kirkland V-S 12h15, 14h35, 16h55, 19h20, 21h35, L-Ma-Me-J 13h05, 15h20, 19h20, 21h35  
Colossus Laval V-S-D 13h10, 15h30, 17h50, 20h15, 22h30  
Des Sources V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Marché Central 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Sphéretch V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Mega-Plex Taschereau V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15  
Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h55, S-D 13h25, 16h35, 19h20, 21h55

### PETITS PIEDS DU BONHEUR 2 3D, LES (VF) ★★

(HAPPY FEET 2)

IMAX Telus Centre des Sciences 14h35

### PEUR DE L'EAU, LA (VOF) ★★

Beaubien V-S-D-L-Ma-Me 09h40, 16h30, 19h00, 21h30, J 09h40, 16h30, 21h30  
Boucherville V-S-D-L-Ma-Me 13h15, 16h00, 18h55, 21h35, J 13h00, 16h00, 18h55, 21h35  
Carnaval V-Ma-Me-J 18h50, 21h15, S-D 13h00, 15h35, 19h05  
L 18h50  
Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 18h45, 21h45, L 12h45, 18h45  
Cinéma Beloeil 13h10, 15h45, 19h00, 21h35  
Colossus Laval V-D-L-Ma-Me 13h05, 16h05, 19h05, 22h00, S 19h05, 22h00, J 13h05, 15h50, 22h30  
Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h35, S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, V-S 00h00  
Mega-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, V-S 00h00  
Mega-Plex Marché Central 19h10, 21h35, V-S 00h00  
Mega-Plex Pont-Viau V-S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, L-Ma-Me-J 19h10, 21h35, V-S 00h00  
Mega-Plex Terrebonne V-S-D 13h10, 15h35, S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, V-S 00h00  
Pine Ste-Adèle 19h30  
Place LaSalle V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, S-D 12h50, 15h45, 18h45, 21h30  
Quartier Latin 13h05, 15h55, 19h00, 21h45  
St-Bruno V-S-D-Ma 13h05, 15h45, 18h50, 21h30, L-Me-J 19h00, 21h40  
St-Eustache 12h25, 15h25, 18h55, 21h35  
Starcité Montréal 12h55, 16h00, 19h00, 22h00  
Triomphe 16h15, 19h00, 21h35

### PEUR DE L'EAU, LA (VOF) ★★

(GREY, THE)

Boucherville 13h10, 15h50, 19h10, 21h40  
Capitol St-Jean V-S-D-Ma 12h50, 15h30, 18h50, 21h25, L-Me-J 18h50, 21h25  
Carnaval V-Ma-Me-J 18h55, 21h20, S-D 13h00, 15h25, 18h55, 21h20, L 18h55  
Carrefour Angrignon V-S-D-Ma 13h40, 16h30, 19h05, 21h40, L-Me-J 19h05, 21h40  
Carrefour Dorion V-Ma-Me-J 18h25, 21h10, S-D-L 12h45, 15h30, 18h25, 21h40  
Carrefour du Nord St-Jérôme 12h45, 15h45, 18h45, 21h45  
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20  
Cinéma Beloeil 13h00, 15h30, 19h05, 21h40  
Cinéma St-Laurent V-Me-J 19h00, 21h35, S-D-Ma 13h30, 16h00, 19h00, 21h35, L 12h35  
Cinéplex Odéon Brossard 13h15, 16h10, 19h45, 22h30  
Cinestarz St-Basile 17h00, 21h00  
Delson V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h20, S-D 13h25, 15h55, 18h50, 21h20  
Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00,

15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50  
Mega-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50  
Mega-Plex Marché Central 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, V-S 23h55  
Mega-Plex Pont-Viau V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50  
Mega-Plex Taschereau V-S-D 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, V-S 23h55  
Mega-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50  
Quartier Latin 13h30, 16h20, 19h00, 21h40  
St-Bruno V-S-D-Ma 13h35, 16h15, 19h00, 21h35, L-Me-J 19h00, 21h35  
St-Eustache 12h35, 15h35, 19h15, 21h45, St-Hyacinthe 12h55, 15h35, 18h55, 21h40  
Starcité Montréal 13h15, 16h20, 19h35, 22h35  
Ste-Thérèse V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50  
Triomphe 14h00, 16h30, 19h00, 21h30, V-S 23h50

### PIÉGÉE (VF) ★★

(HAYWIRE)

Mega-Plex Deux-Montagnes V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20  
Mega-Plex Jacques-Cartier 21h20, V-S 23h25  
Mega-Plex Terrebonne 21h15, V-S 23h20  
St-Eustache 15h55, 21h15

### PINA 3D (VOSTA) ★★

(PINA)

AMC Forum V-S-D-L-J 13h30, 16h10, 18h55, 21h40, Ma 13h30, 16h10, 21h40, Me 13h30, 16h10, 22h20

### PINA 3D (VOSTF) ★★

(PINA)

Beaubien V-S-D-L-Me 09h45, 14h30, 19h15, 21h45, Ma 14h30, 19h15, 21h45, J 09h45, 14h30, 21h45  
Quartier Latin 11h55, 14h25, 16h55, 19h25, 21h55

### PINK RIBBONS, INC. (VOA) ★★

## CINÉMA

## FLASH-BACK 1991



## EUROPA DE LARS VON TRIER

Le récit commence avec la voix hypnotique de Max von Sydow. Qui raconte la destinée très particulière d'un jeune Américain (Jean-Marc Barr) en Allemagne au lendemain de la guerre. Lors d'une entrevue accordée à *La Presse* en 2006, Lars von Trier a raconté ainsi le souvenir qu'il gardait de ce film lauréat du prix du jury à Cannes il y a 21 ans. « Un film extrêmement complexe sur le plan technique, dont nous avons déjà détaillé tous les plans de façon très précise dans un *story-board*. Ce qui est frustrant dans ce genre d'exercice, c'est que le résultat ne peut jamais être à la hauteur de ce qu'on a dessiné, de ce qu'on a prévu. Je dirais que nous y sommes parvenus à 80 %. Je me souviens d'un tournage exigeant. J'ai revu le film récemment, je suis encore très fier de ce que nous avons accompli techniquement à l'époque. » Notez que la Cinémathèque québécoise propose *Europa* dans sa version originale avec sous-titres français. — Marc-André Lussier

AUJOURD'HUI 17H À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

## Ces films qui nous irritent



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

Il y a des films qui nous laissent indifférents. Une majorité de titres, même. Des œuvres plus ou moins bien réalisées, scénarisées, interprétées, aussitôt oubliées. Parce qu'elles ne se démarquent pas du lot. Images beiges, en mouvement, sur fond beige.

Dans la liste des finalistes aux prix Jutra, dévoilée cette semaine, il y a au moins deux films que j'ai vus, dans la dernière année, dont les titres ne m'ont pourtant rappelé aucun souvenir. Pas parce que je deviens gâteux. Parce qu'il ne s'agit pas d'œuvres marquantes.

Ce sont des films quelconques, comme *Impardonnables* d'André Téchiné, tiré du roman de Philippe Djian, à l'affiche vendredi prochain et mettant en vedette Carole Bouquet, Mélanie Thierry et André Dussolier. Un film de « creux » dans la carrière en dents de scie de Téchiné (comme le précédent *La fille du RER*). Une histoire d'amour très peu inspirée entre un auteur de polars (Dussolier) et une agente immobilière (Carole Bouquet) exilés à Venise, qui tourne à vide et ne trouve jamais le ton juste.

Parmi les films qui nous marquent, il y a bien sûr ceux

que l'on aime. Pour des raisons parfois indéfinissables. Mais il y a aussi tous ceux qui nous ont profondément agacés.

Je garde des souvenirs douloureux, d'exaspération profonde, de *Titanic*, dont la version 3D (sans doute trois fois plus souffrante) s'annonce déjà en bande-annonce tonitruante. En espérant que dans cette relecture numérique, Jack disparaisse plus rapidement au fond des eaux.

J'ai été tout aussi irrité par le « premier épisode » de *Star Wars*, *The Phantom Menace*. Ça tombe mal. La menace de l'insupportable Jar Jar Binks en trois dimensions est elle aussi imminente.

Il n'y a pas que les baudruches hollywoodiennes pour m'exaspérer. Les auteurs savent aussi y faire. Je ne me souviens pas avoir été plus heurté par un film, par ses valeurs, par son cynisme, par ses idées, que par *L'âge des ténèbres* de Denys Arcand. Dire que j'ai haï ça relève de l'euphémisme.

Vendredi prend l'affiche le nouveau long métrage d'un cinéaste dont la sensibilité m'avait impressionné dans ses précédents films. Ce qui ne rend ma déception, et mon irritation, que plus grandes.

*We Need to Talk About Kevin* de Lynne Ramsey n'a

malheureusement pas le quart de la subtilité de *Morvern Callar*, que la cinéaste britannique avait réalisé en 2002. Il n'a surtout pas la force hâlante du célèbre roman noir de Lionel Shriver qui l'a inspiré.

J'ai détesté ce film, à m'en confesser (ce que je m'appête d'ailleurs à faire). Et pas seulement parce qu'il offre, de manière insistante, une vision extrêmement simpliste de la responsabilité d'une mère dans le crime commis par son fils.

« *We Need To Talk About Kevin* » sombre dans la mise en scène affectée, prétentieuse et esthétisante, au service d'un scénario pétri de psychologie à deux cennes.

Aussi parce qu'il le fait par le biais d'une bouillie visuelle tellement chargée qu'elle m'est apparue indigeste.

Note à l'intention du lecteur: bien des critiques, la plupart même, ont trouvé de grandes qualités à *We Need To Talk About Kevin*, qui raconte le désarroi d'une femme après les meurtres multiples commis par son fils dans une école secondaire. L'irritation est une chose bien personnelle, il faut l'admettre.

Le film était pourtant prometteur, avec en prologue des images saisissantes de Tilda Swinton (très convaincante, malgré tout, dans le rôle de la mère), surfant sur une foule à la Tomatina, la fameuse bataille de tomates de Buñol,

en Espagne. Une mère tachée de pulpe de tomate comme si c'était le sang que son fils a fait jaillir et dont elle sera marquée pour le restant de ses jours.

Si Lynne Ramsay s'était contentée de cette ouverture, elle aurait peut-être évité la pire. Malheureusement, la cinéaste a senti le besoin d'en rajouter et d'en rajouter encore en matière de symbolique lourde, pour bien nous faire comprendre le lien direct entre l'incapacité d'une mère d'aimer

précisions sur la manière dont le jury a délibéré pour en arriver à ces résultats, par moments déconcertants.

Le jury a entre autres « oublié » *En terrains connus* de Stéphane Lafleur (une seule citation) et Sébastien Pilote dans la catégorie du meilleur réalisateur, snobé quelques performances d'acteurs méritantes, ainsi que des films plus radicaux, comme *Laurentie* ou *Jo pour Jonathan*, afin de récompenser des œuvres plus populaires mais moins abouties.

Qui trop embrasse mal étroit? Cette liste de finalistes sent le compromis à plein nez. Le jury, en voulant ratisser large, s'est exposé à quelques incohérences et aberrations. Rien n'est parfait, certes, mais, comme me le faisait remarquer un artisan cette semaine, il semble évident que le nouveau système de sélection des finalistes, qui devait pallier les incohérences du précédent (abandonné depuis deux ans), en a produit d'autres.

Dans les coulisses, une partie du milieu du cinéma gronde. Certains réclament le retour d'un vote plus démocratique, qui serait doublé d'un accès plus facile aux œuvres admissibles. Et se demandent si le Québec n'est pas trop petit pour laisser à 16 membres d'associations professionnelles le soin de déterminer la majorité des finalistes d'un gala qui se veut aussi prestigieux. La question se pose...

Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

## JEUX VIDÉO

## DEMONIGHT / IGDA

## SOIRÉE DE L'INDÉPENDANCE



KEVIN MASSÉ

Un mardi soir à la SAT. De l'extérieur, nous pourrions croire à un vernissage comme les autres. Il pourrait également s'agir d'une soirée électro, comme celles que l'établissement a l'habitude de présenter. Mais il n'en est rien. À l'intérieur, des acteurs de l'industrie vidéoludique montréalaise se sont rassemblés afin de partager leurs dernières créations. Une initiative de l'International Game Developers Association.

Deux titres AAA étaient présentés. *Mass Effect 3*, dont la section multijoueurs est faite par Bioware Montréal, nous a convaincus que l'action serait bel et bien au rendez-vous à sa sortie. Il y avait aussi *The Secret World*, le fameux jeu de rôle massivement multijoueurs du studio Funcom. Vu le genre, les sept minutes de présentation ont été trop courtes pour s'en faire une idée. La mise en place du scénario dans un monde moderne fait quand même contraste avec les nombreux jeux fantaisistes et futuristes du genre. J'attends toujours l'invitation du studio afin de me faire une meilleure idée du jeu.

Les jeux indépendants étaient aussi à l'honneur. Créés par de petites équipes, ces jeux pourront être achetés par téléchargement sur PC, téléphone intelligent ou tablette numérique, sinon par l'entremise des magasins en ligne de nos consoles comme le PlayStation Store ou encore le Xbox Live.

Certains d'entre eux sortiront du lot, et peut-être connaîtront-ils un succès commercial à l'instar du jeu *Angry Birds*, mais aussi de *Minecraft*, *Worl of Goo*, *Bastion*, *Braid*, *Trine*, *Limbo* et bien d'autres.

La vingtaine de créations présentées à la DemoNight témoigne du talent des créateurs de Montréal, autant sur le plan de la jouabilité, avec des concepts novateurs, que sur les plans graphique et technique. Certains, moins avancés, ne présentaient que l'idée ou le potentiel qu'ils recelaient.

Voilà quelques titres qui ont retenu l'attention de *La Presse*:

## Castle Story

À la manière de *Minecraft*, *Castle Story* utilise le voxel, ces pixels géants qui ont chacun leur propriété unique. Les deux créateurs de Sauropod Studio travaillent à un jeu de stratégie en temps réel. Ce dernier demande aux joueurs d'envoyer des unités miner des ressources afin de construire leur château brique par brique. Le jeu se déroule dans des îles flottantes qu'il faudra explorer tout en protégeant et en agrandissant le mieux possible nos fortifications.

## FEZ (Xbox Live, Début 2012)

L'un des jeux indépendants les plus attendus de l'année. Les deux membres de Polytron peaufinent à l'extrême *Fez* depuis cinq ans. On y interprète Gomez, un petit être 2D qui part à la



Papo & Yo

découverte d'un monde 3D. Comme un cube, le joueur ne voit à l'écran qu'une seule face, mais peut faire tourner la caméra pour révéler d'autres secrets ou passages. Le créateur décrit lui-même *Fez* comme étant un mélange entre *Myst*, *Metroid* et *Castlevania*.

## Papo &amp; Yo (PSN, 2012)

La boîte de Minority Media travaille actuellement à *Papo & Yo*. Dans ce dernier, un jeune garçon se retrouve dans une cité surréaliste où les bâtisses se déplacent à quatre pattes et où des pouvoirs mystérieux se dessinent sur les murs. Le héros s'y lie d'amitié avec un monstre qui reste docile tant qu'il ne mange pas de grenouille empoisonnée. Jusqu'à maintenant, le jeu d'énigme a raflé plus d'une vingtaine de prix.

## Warp (PC, Xbox Live, PSN, 13 février)

Réalisé par Trapdoor et édité par EA, *Warp* met en scène un petit extra-terrestre orange qui doit s'enfuir d'une basse coumarine. Pour ce, il peut user de pouvoirs spéciaux telle la possession mentale des humains, tromper l'ennemi avec une image fantôme ou encore déplacer des objets en se téléportant à l'intérieur. Très dangereux, il peut également faire exploser des humains ou des objets.

## Fract

Un jeu de puzzle dans la même veine de *Myst* dans lequel la musique électro a une grande importance. L'esthétique peut faire penser au film *Tron*. À suivre.